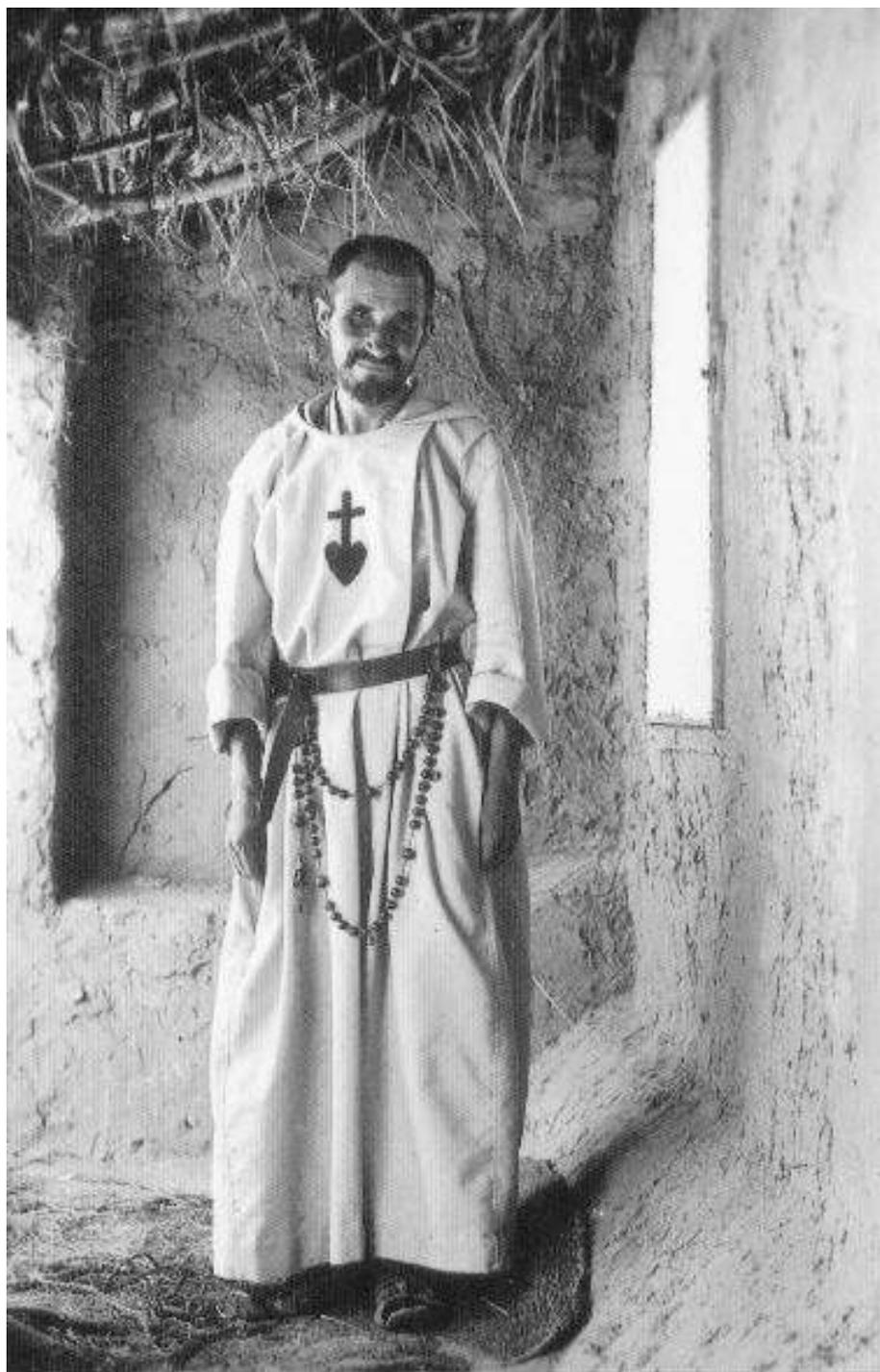


**Petit Guide
de la
Fraternité séculière Charles de Foucauld**



Edition 2012

Table des matières

Chapitre 1.....	6
Charles de Foucauld: sa vie et son message.....	6
1.1 Charles De Foucauld (1858 – 1916).....	6
1.2 Charles de Foucauld, homme de son temps et prophète pour aujourd'hui.....	12
Chapitre 2.....	15
La Famille spirituelle de Charles de Foucauld.....	15
2.1 La Famille spirituelle du frère Charles.....	15
2.2 Une Famille nombreuse.....	16
Chapitre 3.....	24
La mission des laïcs.....	24
3.1 Correspondance inédite du Père de Foucauld.....	24
3.2 Le levain dans la pâte.....	27
Chapitre 4.....	30
Qu'est-ce que la Fraternité séculière?.....	30
4.1 Bref historique.....	30
4.2 Chemin d'Unité.....	33
La Fraternité dans le monde entier.....	36
Chapitre 5.....	39
La vie en fraternité.....	39
5.1 Les membres.....	39
5.2 Les membres isolés.....	40
5.3 La place des jeunes.....	40
5.4 Le but des rencontres.....	41
5.5 Le rythme des rencontres.....	41
5.6 Le contenu des rencontres.....	42
5.7 Les engagements personnels.....	43
5.8 La vie entre les rencontres.....	43
5.9 Les rencontres avec les autres groupes de la Famille Charles de Foucauld.....	44
5.10 Les jumelages en Fraternité.....	44
5.11 Les « courriers » ou bulletins.....	45
5.12 Comment se renouveler ?.....	45
5.13 La Fraternité, cellule d'Eglise.....	46
5.14 La place du prêtre.....	46

Chapitre 6.....	47
Côté pratique.....	47
6.1 Comment mettre en route une fraternité ?.....	47
6.2 Comment mener une rencontre de fraternité ?.....	48
6.3 Comment faire un partage d'Évangile ?.....	49
6.4 L'Adoration.....	51
6.5 Révision de vie.....	54
6.6 Temps de Nazareth.....	59
6.8 L'approfondissement des connaissances du message spirituel de Charles de Foucauld.....	65
6.9 L'engagement/promesse.....	65
6.10 Le partage des tâches.....	66
6.11 Le partage des responsabilités.....	66
Chapitre 7.....	67
Prières.....	67
7.1 La « prière d'abandon » de Charles de Foucauld.....	67
7.2 Veni Creator.....	69
Viens, Esprit Créateur.....	70
7.3 Angélus.....	72
Chapitre 8.....	74
Informations générales.....	74
8.1 .Site Internet :.....	74
8.2 Courrier International.....	74
8.3 Vivons l'Évangile avec Charles de Foucauld.....	74
8.4 Charles de Foucauld et sa Famille spirituelle.....	75

Préface

L'Equipe Internationale 1994-2000 (René Haentjens, Marie Fernando, Christophe Daga, Thérèse et Jean Gernigon, Amand de Cock et Henri Le Masne) avait eu l'idée d'élaborer un « Petit Guide de la Fraternité séculière Charles de Foucauld ». Ils ont présenté les premières esquisses de ce projet à l'assemblée internationale de Rio en 2000. Les délégués rassemblés ont suggéré d'autres idées et confié à l'équipe suivante (2000-2006) la poursuite du travail.

Celle-ci y a ajouté de nouveaux paragraphes et chapitres. Pendant 5 ans, elle a essayé de réaliser une véritable oeuvre « intercontinentale ». Les représentants des continents ont relus, retravaillés et corrigés les textes pendant les rencontres de l'équipe internationale en Espagne (2001), en Allemagne (2003) et en Tanzanie (2004), ou à l'aide d'Internet.

Ce « Petit Guide » est destiné à toutes les fraternités, surtout à celles qui débutent. Il devrait être également d'une grande utilité pour nos frères et sœurs des autres groupes de la Famille spirituelle de Charles de Foucauld et les aider à informer ceux et celles qui cherchent à créer de nouvelles fraternités séculières.

Dans l'annexe du Directoire, Charles de Foucauld avait écrit : « Ce règlement contient très peu de prescriptions extérieures, afin que nous n'ayons pas l'esprit occupé de telle ou telle observance, mais que, libres de ces soins, nous ayons l'âme uniquement occupée à aimer Dieu. Le but de ce règlement est de nous donner une vie de famille toute simple, toute dénuée de ce qui peut détourner l'esprit de la contemplation de Dieu, une vie comme celle de la très sainte Vierge et de saint Joseph à Nazareth. »

Le « Petit Guide » ne se comprend pas comme un règlement, mais comme un moyen qui fournit des orientations et qui doit être adapté aux différentes situations.

Dans les premiers chapitres (I – III), sont présentés la vie et le message de Charles de Foucauld, la Fraternité séculière Charles de Foucauld ainsi que la Famille spirituelle du frère Charles.

Ensuite il parle de la mission des laïcs dans le monde et dans l’Eglise (chapitre IV) avant d’expliquer les grandes lignes de la vie en fraternité (chapitre V) et de donner quelques conseils pratiques (chapitre VI).

Le chapitre suivant (VII) est consacré aux différentes prières importantes dans la spiritualité de frère Charles en parlant également de leur histoire.

Enfin le dernier chapitre (VIII) donne des informations générales.

C’est à l’Epiphanie 2006 que ce travail s’est achevé. Les mages ont suivi une étoile qui les a guidés jusqu’à Bethléem où ils ont trouvé l’Enfant divin.

Ayons aussi les yeux tournés vers cette étoile qui nous conduit vers le « Maître de l’impossible », notre « modèle unique », et que ce Petit Guide soit une aide dans notre cheminement sur les traces de notre bienheureux frère Charles.

L’équipe internationale :

Marianne Bonzelet avec

Charlotte Furaha et Jean Chris Bisimwa Muganguzi

Antoinette et Fidaa Boutros

Fatima et Patricio Rice

Miong-jun Pak et

Josef Freitag

L’édition actuelle a été corrigée par l’Equipe Internationale 2006-2012 :

Antoinette et Henri Roberti

Gislène et Roberto Delgado

Gertrude et Peter Mbuchi Methu

Miong-jun Pak

Emad Zakir

CHAPITRE 1

Charles de Foucauld: sa vie et son message

1.1 Charles de Foucauld (1858 – 1916)

NAISSANCE:

1858

ENFANCE- JEUNESSE

(1858-1876)

"Moi qui ai été, dès mon enfance entouré de tant de grâces, fils d'une sainte mère..."

Novembre 1897

VIE MILITAIRE

(1876-1881)

- 15 Septembre 1858 à Strasbourg dans une famille aristocratique dont la devise est "Jamais arrière". Il est baptisé dès sa naissance.
- Charles a une sœur, Marie, de trois ans sa cadette.
- Ses parents meurent l'un après l'autre en 1864.
- Les orphelins sont confiés à leur grand-père maternel, le colonel de Morlet.
- Après la guerre franco-prussienne de 1870, la France a perdu l'Alsace et la Lorraine. La famille quitte Strasbourg pour Nancy et opte pour la nationalité française.
- Etudes secondaires à Nancy puis à Paris chez les Jésuites. Il obtient le baccalauréat et suit les cours préparatoires aux études de l'école militaire de Saint Cyr. Jugé paresseux et indiscipliné, il est renvoyé en cours d'année. Charles situe sa perte de la foi à la fin de ses études secondaires, vers l'âge de 15 ans.
- 1876: Il entre à Saint Cyr.
- 1878: Son grand-père meurt en février; il hérite d'une grosse fortune qu'il va dilapider. Il entre à l'Ecole de Cavalerie de Saumur en octobre d'où il sortira, en 1879,

"Je m'éloignais de plus en plus de vous, Seigneur. Toute foi avait disparu de ma vie"

*Retraite
novembre 1897*

LES VOYAGES D'EXPLORATION (1882-1886)

"L'islam a produit en moi un profond bouleversement
Lettre du 8 juillet 1901

87ème sur 87.

- A l'Ecole il mène une vie de fêtard et multiplie les actes d'indiscipline et d'excentricité (se déguise en mendiant...).
- 1879: En garnison à Pont-à-Mousson, il mène grande vie et s'affiche avec une jeune femme Mimi.
- 1880: Son régiment est envoyé en Algérie. Il fait venir Mimi. L'armée le somme de la renvoyer. Charles refuse et préfère être mis en non-activité par retrait d'emploi. Il revient vivre en France, à Evian.
- Avril 1881: Il apprend que son régiment va être envoyé en Tunisie. Il abandonne Mimi et demande sa réintégration. Il rejoint un nouveau régiment dans le sud-oranais.
- Pendant 8 mois, il se montre un excellent officier apprécié tant des chefs que des soldats. Il apprend l'arabe et découvre le goût de l'aventure et l'amour des voyages
- 1882: Il démissionne de l'armée et s'installe à Alger pour préparer scientifiquement un voyage de reconnaissance du Maroc, pendant une année.
- Juin 1883 - mai 1884: Il parcourt clandestinement le Maroc déguisé en rabbin et conduit par le rabbin Mardochée. Il risque sa vie à plusieurs reprises. Il est frappé par la foi et la prière des Musulmans.
- 1884: Charles pense à se marier à Alger mais il rompt car sa famille est opposée à ce mariage.
- 1885: Il reçoit la Médaille d'or de la Société Française de Géographie pour sa

LA CONVERSION (1886-1889)

"Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui..."
Lettre 14 août 1901

LA VIE MONASTIQUE (1890-1897)

"Ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi: Dieu est si grand".
14 août 1901

reconnaissance du Maroc.

- 1885-1886: Voyage dans les oasis du sud algérien et tunisien.
- 1886: Il rentre en France, retrouve sa famille, en particulier sa cousine Marie de Bondy
- Il rédige "Reconnaissance au Maroc". Il vit très sobrement en ascète.
- Il s'interroge sur la vérité. Il entre dans les églises - sans foi - et répète cette étrange prière : "Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse".
- Fin octobre 1886: Il entre dans l'église Saint Augustin à Paris pour demander à l'abbé Huvelin (que lui a fait connaître Marie de Bondy) des leçons sur la religion.
- L'abbé Huvelin lui demande de se confesser et de communier immédiatement.
- 1887-1888 : Il est croyant et commence à penser à la vie religieuse.
- Décembre 1888-Janvier 1889: Charles est en Terre Sainte. Nazareth le marque fortement.
- Il se sent appelé à vivre "la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth".
- C'est la Trappe qui lui semble le mieux lui convenir.
- 1890 (15 janvier): il part pour l'abbaye Notre Dame des Neiges en France.
- 6 mois plus tard il part pour une Trappe beaucoup plus pauvre, celle d'Akbès, en Syrie.
- 1893 : Il fait un premier projet de congrégation religieuse "à sa manière". "Je soupire après Nazareth"... écrit-il.

NAZARETH
(1897-1900)

"Pour ressembler plus encore à Jésus ..."

14 août 1901

"Par le seul fait que je célébrerai la Messe..., je rendrai à Dieu la plus grande gloire et je ferai aux hommes le plus grand bien"

Lettre 26 avril 1900

BENI-ABBES
- LES TOURNEES
CHEZ LES
TOUAREGS
(1901-1906)

"Continuer au Sahara la vie cachée de Jésus à Nazareth, non pour prêcher mais pour vivre dans la solitude, la pauvreté, l'humble travail de Jésus."

Avril 1904

- Il demande à être dispensé de ses vœux. En octobre 1896, il est à Alger et on l'envoie à Rome pour des études.
- Janvier 1897: L'Abbé général des Trappistes le laisse libre de suivre sa vocation.
- Dès le mois de mars 1897, il est... à Nazareth où il s'engage comme domestique chez les Soeurs Clarisses et vit dans une cabane près de leur clôture.
- « J'obtins la permission de me rendre seul à Nazareth et d'y vivre inconnu, en ouvrier, de mon travail quotidien. Solitude – prière – adoration – méditation de l'Évangile – humble travail. »
- Il y reste un peu plus de 3 ans.
- Il rentre en France, à Notre Dame des Neiges pour se préparer à devenir prêtre.
- 9 juin 1901 : Il est ordonné prêtre à Viviers (Ardèche).
- Septembre 1901: Charles de Foucauld est à Alger. Il va s'établir à Beni-Abbès où il construit une maison pour fonder une fraternité de Petits Frères du Sacré-Cœur de Jésus selon un Règlement « monastique »
- 1902: Il alerte des amis et les autorités sur le drame de l'esclavage... Il écrit le même Règlement pour des Soeurs du Sacré-Coeur.
- Il rachète plusieurs esclaves.
- 1904 : Il fait une tournée chez les Touaregs.
- Il apprend leur langue. Il commence à traduire l'Évangile, aucun prêtre n'a pénétré chez eux avant lui.

**TAMANRASSET
- 3 VOYAGES EN
FRANCE**

(1907-1916)

"Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant on doit se dire : 'Puisque cet homme est si bon, ... sa religion doit être bonne'."

1909

**LA DERNIERE
ANNEE
- LA MORT**
(1916)

- 1905 : Il s'installe dans leur pays à Tamanrasset.
- Charles entreprend un énorme travail scientifique sur la langue des Touaregs, leurs chants, leurs poésies. Il se fait aider par un homme du pays.
- Juillet 1907 : Il est seul chrétien. Il lui est interdit de célébrer l'Eucharistie. Mais il choisit de rester pour les gens. Au bout de six mois, il recevra l'autorisation de célébrer seul mais sans pouvoir conserver le Saint Sacrement.
- Janvier 1908: Epuisé, il tombe gravement malade, frôlant la mort. Les Touaregs le sauvent en partageant avec lui le peu de lait de chèvre qui leur reste en ce temps de sécheresse. Charles est impuissant, dépendant de ses voisins... Il réalise que l'amitié, l'amour des frères passe par l'échange, la réciprocité.
- 1909-1911-1913: Il fait trois voyages en France pour présenter son projet d'une "Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur", association de laïcs pour la conversion des infidèles. "De fervents chrétiens de toutes conditions capables de faire connaître par leur exemple ce qu'est la religion chrétienne, et de faire "voir" l'Évangile dans leur vie".
- 1914: La guerre éclate en Europe. Charles de Foucauld décide de rester à Tamanrasset.
- 1915: Le désert est agité: rezzous marocains, Sénousites de Libye menacent.
- Pour protéger les populations Charles de Foucauld construit un fortin à Tamanrasset.

"Notre anéantissement est le moyen le plus puissant que nous ayons de nous unir à Jésus et de faire du bien aux âmes."

1er déc. 1916

à Marie de Bondy

"Quand le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruits; je ne suis pas mort, aussi je suis seul...Priez pour ma conversion afin que mourant, je porte du fruit."

à Suzanne Perret

Il s'y installe seul en attendant d'accueillir les gens d'alentour en cas de danger.

- Il continue à travailler poésies et proverbes touaregs.
- 1er décembre 1916: Des Touaregs sous influence sénousite l'attirent hors du fortin, s'emparent de lui et le ligotent.
- Pendant le pillage, des militaires arrivent de façon inattendue. C'est l'affolement ... Une balle part. Il est tué. Sa dépouille est enterrée à 20 mètres du fortin avec les militaires tués en même temps que lui.
- A sa mort, Charles de Foucauld est seul... ou presque.
- Le 13 novembre 2005 Charles de Foucauld est béatifié à Rome.
- En 2012: 20 groupes différents, de laïcs, prêtres, religieux ou religieuses vivent l'Évangile à travers le monde, suivant les intuitions de Charles de Foucauld.

1.2 Charles de Foucauld, homme de son temps et prophète pour aujourd'hui

Le contraste est frappant entre le destin tellement particulier de cet homme, si marqué par ses origines, son époque, son milieu et l'universalité de son message qui éclaire la route de tant de gens à travers le monde.

I-Charles de Foucauld, homme de son temps

Il est intéressant de situer Charles de Foucauld: ses origines (aristocratie par son père, bourgeoisie d'argent par sa mère), son milieu militaire, son époque (la "revanche" après l'humiliante défaite de 1871, l'anticléricalisme et les "persécutions" de l'Eglise en France républicaine), son histoire personnelle (depuis les blessures affectives provoquées par la mort brutale de ses parents jusqu'à l'exploration au Maroc). Au-delà de l'exploit, celle-ci révèle le chercheur qui consacra les 10 dernières années de sa vie à une entreprise scientifique de haut niveau pour la connaissance de la culture touarègue.

II-Le message de Charles de Foucauld: "Revenons à l'Evangile"

A la suite des grands saints – comme François d'Assise – suscités par Dieu pour rappeler au peuple chrétien les exigences de l'Evangile, Charles de Foucauld redit l'essentiel: "Revenons à l'Evangile. Si nous ne revenons pas à l'Evangile, Jésus ne vit pas en nous".

Revenir à l'Evangile c'est laisser vivre en nous Jésus de Nazareth: vie de pauvreté de cœur et de disponibilité à tous, à la dernière place, tout en s'immergeant dans ce qu'il y a de plus humain.

Charles de Foucauld s'est engagé inconditionnellement à la suite du Jésus de l'Evangile, habité qu'il était par l'amour passionné du Christ. C'est à cette source que nous puisons, nous, membres de sa famille, mais aussi beaucoup d'autres avec nous.

III-Charles de Foucauld, prophète pour aujourd'hui

Sur cette base, le retour à l'Évangile, voici quelques points grâce auxquels Charles de Foucauld éclaire notre cheminement dans une Église soucieuse de répondre aux besoins actuels du monde.

Charles de Foucauld, un homme en recherche:

- Il est proche de tous ceux – jeunes en particulier – qui cherchent un sens à leur vie, lui qui a passé le premier tiers de sa vie dans l'incroyance.
- Il a cherché toute sa vie, mais toujours dans la même perspective: imiter la vie de Jésus à Nazareth. Il savait discerner la volonté de Dieu dans les événements. Dans le monde actuel qui bouge si vite, il peut nous aider à accompagner ces mutations pour répondre aux besoins de nos contemporains.

Nazareth: présence à Dieu, présence aux hommes: c'est faire ce lien qui est l'essentiel de nos vies.

- Présence à Dieu: Charles de Foucauld pensera rester toujours moine en vivant de plus en plus proche des gens, devenu à Tamanrasset si abordable et si petit.
- Présence aux hommes dans des relations d'amitié, mais aussi de solidarité avec ceux qui sont victimes de l'injustice (sa lutte contre l'esclavage); il abordera le peuple touareg avec un grand respect, désireux d'apprendre à le connaître avec toutes les exigences d'une approche scientifique et de faire connaître et reconnaître sa culture.

Le souci des « plus éloignés »:

Partant de sa foi en Jésus Sauveur, il en arrivera à accepter la charge du sacerdoce. Et une fois prêtre, il voudra se consacrer aux plus délaissés, d'abord les habitants du Maroc (où il ne pourra entrer), puis le peuple des oasis et enfin les Touaregs.

Il consacra ses dernières années à ce peuple, tout en se disant prêt à aller jusqu'au bout du monde pour l'annonce de l'Évangile

Bâtir une fraternité universelle à partir des pauvres et la mettre au centre de la société et de l'Église.

Vivre l'Eglise peuple de Dieu :

Non pas une Eglise sous forme de structure pyramidale, mais une Eglise peuple de Dieu, au service duquel certains exercent simplement un ministère.

Charles de Foucauld a eu très tôt cette conviction de la vocation commune des baptisés: dans sa congrégation, pas de distinction entre prêtres et frères; l'Association sera accueillante à tous : laïcs, religieux-religieuses, prêtres.

Il cherchera à faire venir – comme collaborateurs – des laïcs, missionnaires à part entière, comme le furent Priscille et Aquila pour St. Paul (Actes 18,1-4 ; 18,19-26).

Questions:

- Qu'est-ce qui m'attire dans la vie de Charles de Foucauld ?
- Qu'est-ce que sa vie peut m'apprendre sur ma propre vie et sur ma relation avec Dieu et avec les autres ?
- Comment la vie et le message de frère Charles m'aident-ils à suivre Jésus?
- Quel est son message particulier pour moi? Comment essayer de le pratiquer dans ma vie quotidienne?

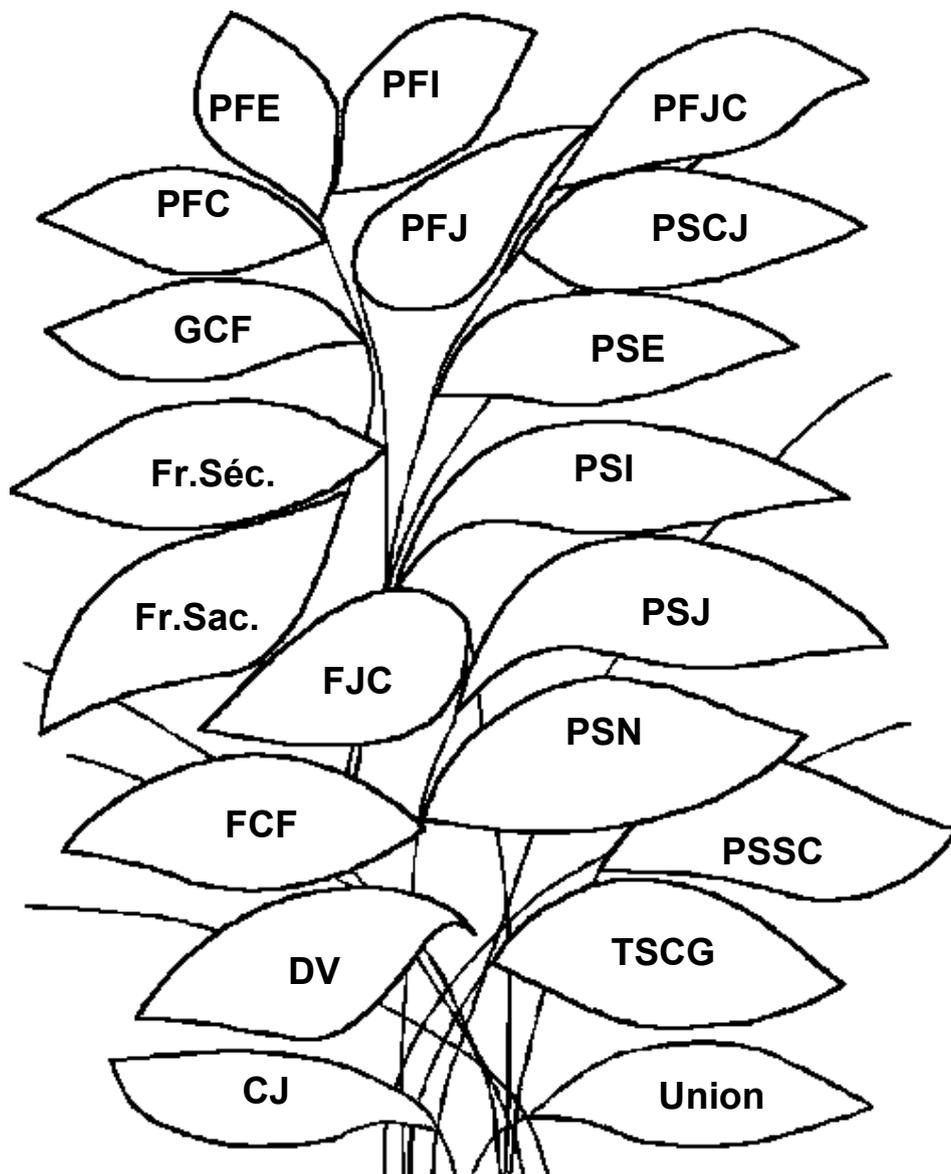
CHAPITRE 2

La Famille spirituelle de Charles de Foucauld

2.1 La Famille spirituelle du frère Charles

Actuellement, elle compte 11 congrégations religieuses et 9 associations de vie spirituelle :

Comunitat de Jesus (CJ)
Discepole del Vangelio (DE)
Fraternité Charles de Foucauld (FCF)
Fraternité Jesus Caritas (FJC)
Fraternité sacerdotale (Fr. sac.)
Fraternité Séculière Charles de Foucauld (Fr. séc.)
Groupe Charles de Foucauld (Groupe CF)
Petites Sœurs de Jésus (PSJ)
Petites Sœurs de l'Évangile (PSE)
Petites Sœurs de l'Incarnation (PSI)
Petites Sœurs de Nazareth (PSN)
Petites Sœurs du Cœur de Jésus (PSCJ)
Petites Sœurs du Sacré Cœur (PSSC)
Petits Frères de Jésus (PFJ)
Petits Frères de la Croix (PFC)
Petits Frères de l'Évangile (PFE)
Petits Frères de l'Incarnation (PFI)
Piccoli Fratelli di Jesus Caritas (PFJC)
TSCG (Missionnaires de Jésus Serviteurs)
Union Sodalité (UNION)



***“Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il demeure seul
mais s’il meurt il porte beaucoup de fruit” (Jn12,24)***

CJ	Comunitat de Jesus	PFJ	Petits Frères de Jésus
DV	Discepole del Vangelio	PFJC	Piccoli Fratelli di Jesus Caritas
FCF	Fraternité Charles de Foucauld	PSCJ	Petites Sœurs du Cœurs de Jésus PSE
FJC	Fraternité Jesus Caritas		Petites Sœurs de l'Évangile
Fr Sac	Fraternité sacerdotale	PSI	Petites Sœurs de l'Incarnation
Fr Séc.	Fraternité séculière	PSJ	Petites Sœurs de Jésus
GCF	Groupe Charles de Foucauld	PSN	Petites Sœurs de Nazareth
PFC	Petits Frères de la Croix	PSSC	Petites Sœurs du Sacré Cœur
PFE	Petits Frères de l'Évangile	TSCG	Missionnaires de Jésus Serviteur
PFI	Petits Frères de l'Incarnation	Union	Sodalité

2.2 Une Famille nombreuse

Les origines

Lorsque Charles de Foucauld meurt à Tamanrasset, le 1^{er} décembre 1916, il y a 49 inscrits – dont lui-même – sur la liste des membres de l'*Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur de Jésus*, qu'il a travaillé à mettre en place les dernières années de sa vie et pour laquelle il a écrit le *Directoire*. « Voilà que tout est détruit par sa mort » écrit l'Abbé Laurain, le secrétaire de l'Union, et tous pensent que le groupe va s'éteindre à peine commencé.

Tous sauf un, **Louis Massignon** (1883-1962), islamologue qui aura une renommée mondiale. Il a rencontré Charles de Foucauld une première fois en 1909 et a correspondu avec lui jusqu'à sa mort. Il va tout faire pour maintenir vivante l'Union voulue par son "frère aîné". Il publie le *Directoire*. Il lance l'*Association Charles de Foucauld* pour laquelle il obtient l'autorisation du cardinal Amette. Et surtout il "réquisitionne", selon ses propres mots, le romancier René Bazin pour écrire une biographie de frère Charles. Paru en 1921 sous le titre « *Charles de Foucauld, explorateur au Maroc, ermite au Sahara* », son livre est le premier à tracer le portrait et à présenter l'essentiel du message du Père de Foucauld. C'est de cette biographie que vont surgir groupes et congrégations. Tous vont trouver soutien et conseils auprès de l'Association et de Massignon.

Massignon prendra peu à peu ses distances avec l'Association mais continuera à animer jusqu'à sa mort un groupe d'hommes et de femmes, laïcs, religieux, religieuses et prêtres, qui s'inspirent de la spiritualité du *Directoire*. En 1947, il donne au groupe le nom de Sodalité du *Directoire*. Ce groupe des origines s'appelle aujourd'hui l'**Union-Sodalité** et compte des membres sur tous les continents.

Les premiers groupes

A la parution du livre de Bazin, ce sont d'abord des laïcs qui vont entendre l'appel que frère Charles avait plusieurs fois exprimé : « *Il*

faudrait des chrétiens comme Priscille et Aquila, faisant le bien en silence ».

Dès 1923, Suzanne Garde commence à imaginer une présence en Afrique du Nord : « *L'évangélisation se ferait par les femmes. Elle commencerait par un dispensaire, un ouvroir, par tout ce qui pourrait nous faire aimer des Arabes.* » Le **Groupe Charles de Foucauld** commence ainsi en Algérie, à Tlemcen d'abord, puis à El-Bayad et, à partir de 1945, à Dalidah, près de la frontière tunisienne. A cause de la guerre d'indépendance, il doit se replier en France et s'installe, en 1968, à Bon Rencontre près d'Agen (France).

Dans les mêmes années, en Tunisie, naissait le groupe des **Infirmières de Notre Dame de Carthage**, sous l'impulsion de l'évêque de Carthage et Tunis. Le même évêque, en 1924, avait donné "l'habit de Charles de Foucauld" à **Charles Henrion** et **Émile Malcor**. Les derniers membres du groupe des infirmières devront se replier en France en 1961 (avec le Père Henrion) et s'installeront à Villecroze dans le Var. Une sœur vit aujourd'hui dans une maison de personnes âgées, mais le groupe comme tel n'existe plus.

Toujours dans la même période, en 1927, le Père **Albert Peyriguère** s'installe au Maroc (il avait d'abord essayé de vivre en Algérie, avec un compagnon, selon la *Règle* écrite par Charles de Foucauld en 1899). Il restera à El Kbab, dans le Moyen Atlas marocain, jusqu'à sa mort en 1959 ; le Père Michel Lafon continuera cette présence de "moine-missionnaire" selon l'expression de Charles de Foucauld que le père Peyriguère avait faite sienne.

Quelques années plus tard apparaissent les premières communautés religieuses. En août 1933, autour de Sœur Marie-Charles, naît la fraternité des **Petites Sœurs du Sacré Cœur**, près de Montpellier. Un mois plus tard, René Voillaume et quatre autres frères reçoivent l'habit des **Petits Frères de Jésus** et fondent en Algérie leur première fraternité. En 1939, à Alger, Petite Sœur Magdeleine et une compagne prononcent leurs vœux comme **Petites Sœurs de Jésus** et s'installent à Touggourt au milieu des nomades. Avec des nuances, les trois groupes se veulent des communautés contemplatives et missionnaires. Les Petits Frères de Jésus et les Petites Sœurs du Sacré Cœur le vivront d'abord sous une forme plutôt "monastique" ; les années qui suivent la seconde guerre mondiale, pour les premiers, et le concile Vatican II, pour les secondes, amèneront un changement de style de vie et la constitution de petites

fraternités en milieux populaires, ce que vivaient déjà les Petites sœurs de Jésus. Le maître mot est “Nazareth” comme forme de vie religieuse : pour chercher le visage de Dieu, prendre le chemin que Jésus a pris, celui du partage de la vie quotidienne ordinaire. Les fraternités s’installent aux quatre coins de la planète dans les milieux défavorisés ou dépréciés.

Il faut aussi mentionner, même si ce groupe n’existe plus aujourd’hui, l’**Union des Nazaréennes de Charles de Foucauld**, fondée en 1947 par Magdeleine de Vimont, à Bordeaux. Elle a été touchée par la lecture du *Directoire* et bouleversée par le contact avec les malades mentaux auxquels son groupe sera d’abord consacré.

Publication de « Au cœur des masses » et nouveaux développements.

En 1950, le Père Voillaume publie « Au cœur des masses ». Ce livre présente la forme de vie des Petits Frères de Jésus, leur manière de suivre le Père de Foucauld et de concevoir son message. Parce qu’il faut expliquer ce qui apparaît à ce moment-là comme une nouveauté, il insiste sur la vocation de tout chrétien à la vie d’amitié avec Dieu et sur les chemins à prendre pour une vie “contemplative” au cœur du monde. Ce livre aura une influence considérable et sera traduit en de nombreuses langues ; c’est à travers lui que beaucoup connaîtront Charles de Foucauld et sa spiritualité. Le père Voillaume aidera de ses conseils les groupes qui apparaîtront à cette période-là.

C’est en 1950 que Mgr de Provençères, archevêque d’Aix en Provence, reconnaît officiellement la **Fraternité Séculière Charles de Foucauld** (elle s’appelle au départ Fraternité Charles de Foucauld). Mais en fait, bien des années avant, dans plusieurs villes de France, des groupes de chrétiens (hommes et femmes, célibataires et mariés, laïcs et prêtres) avaient pris l’habitude de se retrouver régulièrement pour s’entraider à suivre Jésus et à vivre l’Evangile dans l’esprit de Charles de Foucauld. La Fraternité Séculière est aujourd’hui vivante sur tous les continents et de nouveaux groupes naissent chaque année. C’est le groupe le plus nombreux de la “Famille”.

Au sein de ce groupe, des prêtres avaient pris l’habitude de se retrouver avec le désir de donner à leur vie et à leur ministère presbytéral le souffle évangélique de Charles de Foucauld. C’est ainsi que naît, en 1951, l’Union sacerdotale, qui prendra, en 1976, le nom de **Fraternité**

sacerdotale Jesus Caritas. Elle est aujourd'hui présente sur tous les continents.

Dans les mêmes années, de jeunes chrétiennes sentent l'appel à une vie contemplative, vécue dans le célibat, liée par des vœux, tout en gardant leurs engagements socioprofessionnels et sans prendre la forme d'une vie religieuse en communauté. Autour de Marguerite Poncet, naît ainsi en 1952, la **Fraternité Jesus Caritas.** Elle sera reconnue officiellement comme Institut Séculier féminin. De ce groupe naîtra, en 1991, la **Fraternité Charles de Foucauld,** une association de femmes laïques gardant le célibat.

À partir de l'expérience des Petits Frères de Jésus, le Père Voillaume pense à des communautés qui pourraient prendre en charge le partage de la Bonne Nouvelle à des populations plus défavorisées et le souci de leur promotion humaine. Il fonde, en 1956, les **Petits Frères de l'Évangile** puis, en 1963, les **Petites Sœurs de l'Évangile.**

La rencontre de Béni Abbès en 1955 et l'Association.

Devant cette floraison de groupes se rattachant au Père de Foucauld, on sent le besoin d'une « rencontre qui concrétise l'unité fraternelle dans le respect des vocations diverses et dans une fidélité commune au message légué par frère Charles » (Petite Sœur Magdeleine). Par ailleurs, dans le contexte de décolonisation, des groupes, en France surtout, tentent de faire de Charles de Foucauld le défenseur de la "civilisation chrétienne" contre la marche vers l'indépendance des peuples du Maghreb. Aussi souhaite-t-on la création d'une association représentative qui puisse réagir et montrer que le message du "frère universel" ne peut pas être déformé et utilisé à des fins contraires à ses intentions.

Une réunion est donc organisée à Beni Abbès, du 14 au 16 novembre 1955. Autour de Mgr Mercier, évêque du Sahara, qui accueille la rencontre, et de Louis Massignon. Y participent Mgr de Provençères, archevêque d'Aix en Provence, ami et protecteur des différents groupes dès le début, Mgr Duperray, évêque de Montpellier, le Père Peyriguère et des représentants – souvent les fondateurs – des différents groupes existant alors. Partages et prière marquent cette rencontre-pèlerinage. On y décide la création de l'Association Charles de Jésus – Père de Foucauld. Son but : « exprimer l'unité de spiritualité qui anime les différents groupements se réclamant de la pensée religieuse et de la spiritualité de frère Charles ; faire connaître la physionomie et les écrits de leur fondateur ; défendre à l'occasion sa mémoire et le sens de son

message contre les déformations auxquelles ils sont exposés. » On décide aussi que le bulletin *Jesus-Caritas* sera le lien entre tous les groupes et exprimera leur spiritualité commune.

L'association s'appelle aujourd'hui **Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld**. Elle s'est régulièrement ouverte à l'accueil de nouveaux membres. Ce n'est pas une caractéristique essentielle, mais il est quand même intéressant de relever que tous ces nouveaux groupes sont nés hors de France, en Europe d'abord, puis sur les autres continents.

La “Famille” s’agrandit encore.

Le 15 août 1966 est la date de la naissance officielle des **Petites Sœurs de Nazareth**, à Gand, en Belgique. Il s'agit d'un groupe de jeunes filles, engagées dans le monde ouvrier par la JOC, qui veulent s'inspirer à la fois du message de Charles de Foucauld et de celui du Cardinal Cardijn : trouver une forme de vie religieuse marquée par le partage de la vie des milieux populaires et annoncer, par la vie et l'action, à chaque personne rencontrée que « sa vie vaut plus que tout l'or du monde ».

Toujours au début des années 60, en Catalogne (Espagne), Pedro Vilaplana est marqué par la lecture de *l'itinéraire spirituel de Charles de Foucauld* (Jean-François Six) et par les lettres du Père Peyriguère. Autour de lui se constitue alors une communauté de jeunes qui se consacrent au Seigneur dans le mariage – chaque ménage constituant une fraternité – ou dans une vie de célibat vécue en petites fraternités. Les premiers engagements se font en 1968, constituant la **Comunitat de Jesús**.

En 1969, dans le diocèse de Foligno, l'évêque reconnaît une nouvelle communauté qui s'est créée dans son diocèse, la **Comunità dei Piccoli Fratelli di Jesus Caritas**, fondée par Giancarlo Sibilia. Il s'agit de prêtres qui désirent vivre en communauté monastique avec une vie fraternelle forte, tout en exerçant divers services pastoraux pour les diocèses.

A des milliers de kilomètres de là, en Haïti, naissent les **Petits Frères et les Petites Sœurs de l'Incarnation** (les premiers en 1976, les secondes en 1985) autour de Francklin Armand et d'Emmanuelle Victor. Dans ce pays marqué par la pauvreté et les difficultés de toutes sortes, ils veulent se faire “paysans avec les paysans à cause de Jésus et de son Evangile” et travailler à la promotion et à l'évangélisation du monde rural.

Dans le diocèse de Bangui, en république Centrafricaine, démarre, en 1977, une communauté religieuse féminine, les **Petites Sœurs du Cœur de Jésus**. Dans un des pays les plus pauvres de la planète, secoué par des troubles politiques pendant des années, une présence fraternelle, donnée à la prière, accueillante à toute personne, et se mettant au service des gens, constitue un espace de paix qui est le bienvenu.

En 1980, au Canada, se constitue une communauté monastique, les **Petits Frères de la Croix**, fondée par le Père Michel Verret (Frère Michel Marie de la Croix). À la suite de Charles de Foucauld, ils veulent vivre dans le cadre du monastère une vie fraternelle “familiale”, ouverte à l'accueil et à l'accompagnement de toute personne qui se présente.

Un groupe est fondé au Vietnam au début des années 80 en vue de devenir un Institut séculier. Le nom vietnamien dont les initiales sont **TSCG** signifie **Missionnaires de Jésus Serviteurs**. Le groupe comprend une branche masculine et une branche féminine ainsi qu'une branche d'associés.

Les « **Discepolo del Vangelo** » : Ce groupe est un institut religieux diocésain du diocèse de Treviso en Italie.

Voilà une bien grande famille pour un homme qui est mort seul ! Et la famille de ceux et celles qui trouvent en Charles de Foucauld un inspirateur pour leur vie ne s'arrête pas à la seule liste des membres de l'Association ! D'autres groupes existent, souvent intégrés dans la “Famille” au plan local. Des groupes ont disparu, d'autres sont en formation. Et bien des personnes, ne faisant partie d'aucune organisation, reconnaissent en Charles de Foucauld, un personnage animé par un souffle d'Évangile et d'humanité qui les touche eux aussi et les met en route.

Quant à l'Association, son Assemblée se tient maintenant tous les deux ans. C'est l'occasion pour les responsables des différents groupes de se retrouver et d'échanger. Entre deux rencontres, une équipe élue par l'Assemblée assure la coordination. Une personne a été désignée comme secrétaire pour un mandat de manière à assurer une continuité dans la démarche. Durant de longues années, tant qu'elles ont vécu, des personnes comme Mgr de Provençères, le Père Voillaume ou Petite Sœur Magdeleine ont fortement marqué ces réunions et la vie de

l'Association. Aujourd'hui encore les responsables, qui changent régulièrement, tiennent à ces retrouvailles régulières : ensemble ils essayent d'approfondir le message de frère Charles et de découvrir la richesse et la variété des réponses données par chaque groupe. Se reconnaître différents mais animés par un esprit commun, comme un arc en ciel qui a besoin de toutes ses couleurs pour avoir tout son éclat !

La vie de l'Association

Les réunions ont cessé de se tenir tous les ans, au Tabet d'abord puis à Tre Fontane chez les Petites Sœurs de Jésus. Maintenant l'accueil est assuré par l'un ou l'autre des groupes comme à Haïti en 1996, à Foligno en Italie en 1997, à Bangui en République Centrafricaine en 1998, à Tarres en Espagne en 2001, à Rome en 2003, en Allemagne en 2005 (à cause de la béatification du frère Charles elle a eu lieu de nouveau à Rome), à Tamanrasset (Algérie) en 2007, en Belgique en 2009, en Italie en 2011. Elle est prévue à Viviers (France) en 2013. Il est important de voir sur place comment d'autres peuples ont accueilli ce message, donc de changer de lieu pour ces rencontres.

L'esprit d'être une seule Famille d'appartenance à celle du frère Charles a grandi pendant les dernières années. Maintenant dans la plupart des pays le 1 décembre est une date et une occasion où la Famille spirituelle se rencontre comme une seule Famille. De plus, dans certains pays, la Famille spirituelle organise des activités communes pour faire rayonner la spiritualité du frère Charles dans le monde et dans l'Eglise.

Souvent l'esprit de l'Association joue un rôle important pour faciliter les contacts.

Questions :

- Comment se déroule / se développe le contact entre les groupes de la famille spirituelle dans mon pays / dans ma région ?
- Quelle est ma propre contribution personnelle? Comment puis-je contribuer aux rencontres vivantes de la famille spirituelle ?
- Chaque membre de la fraternité séculière ou de la Famille spirituelle a quelque chose à donner et à recevoir. Je suis invité à découvrir mes valeurs, mes talents et charismes et à les offrir comme mon apport personnel.
- Comment le « Chemin d'Unité » m'aide-t-il dans ma vie quotidienne?

CHAPITRE 3

La mission des laïcs

3.1 Correspondance du Père de Foucauld à Mr Joseph Hours

Assekrem (Ahaggar) par In Salah via Biskra-Ouagïa
3 mai 1912

Monsieur

Je reçois votre lettre qui me dit - sur le besoin qu'a partout, en France comme en pays de mission, l'œuvre ecclésiastique d'être renforcée d'une œuvre laïque - des choses bien vraies que je pense moi-même depuis longtemps. Comme vous le dites, les mondes ecclésiastique et laïc s'ignorent tellement que le premier ne peut donner à l'autre. Il est certain qu'à côté des prêtres il faut des Priscille et des Aquila, voyant ceux que le prêtre ne voit pas, pénétrant où il ne peut pénétrer, allant à ceux qui le fuient, évangélisant par un contact bienfaisant, une bonté débordante sur tous, une affection toujours prête à se donner, un bon exemple attirant, ceux qui tournent le dos au prêtre et lui sont hostiles de parti pris.

Il semble que le mal soit très profond. Ce sont les vertus fondamentales qui manquent, ou sont trop faibles les vertus chrétiennes fondamentales elles-mêmes : charité, humilité, douceur. Elles sont faibles et mal comprises.

La charité qui est le fond de la religion (le premier devoir est d'aimer Dieu, le deuxième, semblable au premier, est d'aimer son prochain comme soi-même), oblige tout chrétien à aimer le prochain, c'est à dire tout humain, comme soi-même, et par conséquent à faire du salut du prochain, comme de son propre salut, la grande affaire de sa vie. Tout chrétien doit donc être apôtre: ce n'est pas un conseil, c'est un commandement, le commandement de la charité.

Etre apôtre, par quel moyen? Par ceux que Dieu met à sa disposition: les prêtres ont leurs supérieurs qui leur disent ce qu'ils doivent faire. Les laïcs doivent être apôtres envers tous ceux qu'ils

peuvent atteindre: leurs proches et leurs amis d'abord, mais non eux seuls; la charité n'a rien d'étroit, elle embrasse tous ceux qu'embrasse le Cœur de JÉSUS – Par quels moyens? Par les meilleurs, étant donné ceux auxquels ils s'adressent: avec tous ceux avec qui ils sont en rapport sans exception, par la bonté, la tendresse, l'affection fraternelle, l'exemple de la vertu, par l'humilité et la douceur toujours aussi attrayantes et si chrétiennes; avec certains sans leur dire jamais un mot de Dieu ni de la religion, patientant comme Dieu patiente, étant bon comme Dieu est bon, étant un tendre frère et priant avec d'autres, en parlant de Dieu dans la mesure qu'ils peuvent porter, dès qu'ils en sont à la pensée de rechercher la vérité par l'étude de la religion, en les mettant en rapport avec un prêtre très bien choisi et capable de leur faire du bien. Surtout voir en tout humain un frère: "Vous êtes tous frères, vous avez un seul Père qui est aux cieux", voir en tout humain un enfant de Dieu, une âme rachetée par le sang de JÉSUS, une âme aimée de JÉSUS, une âme que nous devons aimer comme nous-mêmes et au salut de laquelle nous devons travailler. Bannir loin de nous l'esprit militant." - « Je vous envoie comme un agneau au milieu de loups », dit JÉSUS. – Combien y a-t-il loin entre la manière de faire et de parler de JÉSUS et l'esprit militant de ceux qui ne sont pas chrétiens ou mauvais chrétiens, voient des ennemis qu'il faut combattre, au lieu de voir des frères malades qu'il faut soigner, des blessés étendus sur le chemin dont il faut être les bons samaritains.

Il semble qu'il faudrait que les parents au foyer, les prêtres au catéchisme et dans les instructions, tous ceux qui ont mission d'élever l'enfance et la jeunesse inculquent aux enfants, dès leur premier âge, en revenant sans cesse sur elles, ces vérités.

Tout chrétien doit être apôtre, c'est un devoir strict de charité.

Tout chrétien doit regarder tout humain comme un frère bien aimé; s'il est pécheur, ennemi de Dieu, c'est un frère malade, très malade; il faut avoir pour lui une pitié profonde et des soins fraternels comme envers un frère insensé... Les non chrétiens peuvent être ennemis d'un chrétien, un chrétien est toujours un tendre ami de tout humain; il a pour tout humain les sentiments du Cœur de JÉSUS.

Etre charitable, doux, humble avec tous les hommes: c'est là ce que nous avons appris de JÉSUS. N'être militant avec personne: "JÉSUS nous a

appris à aller "comme des agneaux parmi les loups", non à parler avec aigreur, avec rudesse, à injurier, à prendre les armes.¹

"Se faire tout à tous pour les donner tous à Jésus" en ayant avec tous bonté et affection fraternelle, en rendant tous les services possibles, en prenant un contact affectueux, en étant un frère tendre pour tous, pour amener petit à petit les âmes à JÉSUS en pratiquant la douceur de JÉSUS.

Lire et relire sans cesse le Saint Evangile pour avoir toujours devant l'esprit les actes, les paroles, les pensées de JÉSUS, afin de penser, parler, agir comme JÉSUS, de suivre les exemples et les enseignements de JÉSUS, et non les exemples et les manières de faire du monde auquel nous retombons si vite dès que nous détachons les yeux du Divin Modèle.

Voici le remède, selon moi, l'application en est difficile parce qu'elle touche aux choses fondamentales, aux choses intérieures de l'âme, et que le besoin en est universel. Mais la difficulté n'est pas pour arrêter: plus elle est grande, plus il faut au contraire se mettre avec hâte à l'œuvre et y travailler avec toutes ses forces. Dieu aide toujours ceux qui le servent. Jamais Dieu ne manque à l'homme: c'est l'homme qui manque si souvent à Dieu! Dût-on ne pas réussir, il ne faudrait pas travailler avec moins d'ardeur, car en travaillant ainsi on ne fait qu'obéir à Dieu et accomplir sa volonté bien connue.

Merci du souvenir de Mme Suzanne Perret qui prie pour nous au ciel après l'avoir fait sur la terre. Vous me parlez d'anciens amis, d'anciens compagnons d'armes... Depuis 22 ans que j'ai quitté le monde,

1

Dans un excellent article dans la Vie Spirituelle (juin 1949) : "Le T.R.P. Sertillanges», nous lisons cet extrait d'un inédit de ce grand dominicain: "Efforce-toi d'agir sur autrui, mais avec douceur et patience. Pour détruire un préjugé avec trop de hâte, tu peux blesser des yeux qui auraient pu s'ouvrir peu à peu à ta lumière, pour reprendre un défaut, tu peux froisser le fond d'une âme: et pour briser les liens de péché au lieu de les dénouer doucement, tu peux rejeter des cœurs dans le vide qui désespèrent dans la mort totale.... L'erreur et le mal embusqués au fond d'une âme peuvent la blesser moins que le coup d'épée imprudent dont on a voulu la pourfendre". Dans ces conseils pleins de sagesse et d'humanité de l'auteur du Catéchisme des incroyants, ne croirait-on pas entendre comme un écho de la pensée la plus intime du Père de Foucauld?

je n'y connais plus personne que quelques parents proches ou amis intimes, en très petit nombre, dont la mort a bien éclairci les rangs.

La poste est sûre, surtout en recommandant. Elle met en moyenne 45 jours. Elle est la seule chose sûre; les colis postaux mettent six mois ou davantage. Et parfois n'arrivent pas. Que vous êtes bon de m'offrir des livres; en ce moment je n'ai pas de besoin pressant; si j'éprouve un besoin urgent de livres je mettrai avec grande reconnaissance à profit l'offre que vous me faites si affectueusement.

Veillez présenter à M. l'abbé Crozier mes humbles respects lorsque vous aurez l'occasion de le voir. Et daignez croire au profond, religieux dévouement de votre humble serviteur dans le Cœur de JÉSUS

frère Charles de JÉSUS.

3.2 Le levain dans la pâte

Par le Baptême tous les chrétiens sont appelés à proclamer l'Évangile par leur vie, du moins ce qu'ils ont compris de l'Évangile. Le devoir et le défi propres aux laïcs consistent à vivre l'Évangile là où l'Église officielle et les prêtres ne peuvent aller. Nous sommes présents dans les bureaux, les magasins, les écoles, les hôpitaux, sur les marchés, dans les autobus, les trains, etc. En fait, partout. Donc notre présence dans tous ces lieux nous confère une grande responsabilité. – Notre Seigneur Jésus Christ nous confie une MISSION. Nous sommes appelés à être le levain dans la pâte, le levain dans la société, dans l'Église et dans le monde.

Frère Charles de Foucauld était en avance sur la plupart de ses contemporains, lorsqu'il pensait qu'en portant l'Évangile, les laïcs avaient un rôle vital à jouer. Dès 1912, plus de cinquante ans avant Vatican II, frère Charles écrivait à Joseph Hours pour lui dire qu'on avait besoin des laïcs pour étendre le Royaume de Dieu, puisqu'ils étaient présents dans tous les coins et recoins de la société, contrairement à la hiérarchie et au clergé de l'Église. En relation avec cela, frère Charles expliquait le rôle joué par Aquila et Priscille au temps de St Paul à Corinthe (Actes 18, 18-19).

Dans notre monde fragmenté, la foi, l'espérance et la charité sont visibles chez des chrétiens comme Aquila et Priscille. Dans la mesure où Dieu est la source de notre vie, et où nous reconnaissons que nous

sommes les enfants aimés de Dieu, nous sommes capables d'aimer les autres et de les regarder comme nos frères et sœurs.

Les mots suivants, tirés du Nouveau Testament, désignent les domaines de notre mission. Ils décrivent une perspective – qui n'est pas encore réalité ! Mais dans nos fraternités, nous pouvons nous entraider à la réaliser. Dans le « Chemin d'Unité » et dans la spiritualité de Charles de Foucauld il y a d'autres mots-clefs qui explicitent cette perspective.

AMITIE (Koinonia : communauté)

L'amitié et la vie fraternelle sont d'abord vécues dans nos familles. Les membres d'une fraternité sont invités à étendre leur amitié au souci des autres et au partage. Ils devraient être des apôtres de bonté, de cordialité, d'affection et de douceur (**apostolat de la bonté**). Le levain est tout petit mais il est indispensable. On ne peut le déceler lorsqu'il est mélangé à la farine, mais il joue un rôle indispensable.

C'est en vivant parmi les autres que nous les transformons. Même en petit nombre, nous pouvons vraiment devenir signe de l'amitié et de l'amour de Dieu, par une présence gratuite, sans souci de réussite. (Dieu ne parle pas de succès !) La pâte entière lève de l'intérieur car ce petit levain insignifiant est une force de vie.

SERVICE (Diakonia : service)

Jésus nous a montré par sa vie comment être au service des autres. Notre service ne doit être ni centré sur nous-mêmes, ni dominateur. Frère Charles, par sa vie, a montré sa disponibilité, en ouvrant sa porte à tous ceux qui passaient, en accueillant amicalement tout le monde, sans distinction de classe, de caste ou de croyance. En étant au service des autres avec amour, il devint de plus en plus un « **Frère Universel** ».

Il faut humilité et douceur pour gagner le cœur des autres. Jésus nous a amplement montré ces qualités par sa vie. Il était aussi droit et direct en matière de justice. Dans la société d'aujourd'hui, si l'on veut être le levain dans la pâte, on doit prendre parti clairement pour les pauvres. Si nous voulons imiter la vie et l'action de Jésus, nous ne pouvons pas soutenir les structures qui sont source d'injustice. Comme disait frère Charles : « **Nous ne pouvons pas être des chiens muets** ».

PROCLAMATION (Martyria :témoignage)

Charles de Foucauld parle d'évangélisation par les laïcs. En 1908 il avait écrit quelques idées de base pour structurer son association. « Le monde ecclésiastique et le monde laïque ne réalisent pas ce qu'ils peuvent se donner l'un à l'autre. Il est certain que pour travailler aux côtés d'un prêtre, nous devons être des Priscille et des Aquila qui peuvent voir ce que le prêtre ne voit pas, aller là où le prêtre ne va pas. » La proclamation ne peut pas se limiter au ministère de la Parole, elle doit être traduite par des actes comme Jésus lui-même nous l'a souvent montré.

Tous les chrétiens sont appelés à être disciples du Christ. Pour cela, il doivent intensifier leur relation avec Lui, Le connaître et L'aimer profondément. En conséquence les membres des fraternité sont invités à lire et relire l'Évangile (cf. lettre à Joseph Hours) au moins une fois par jour et à le vivre. C'est cela qui donne la joie et la capacité de « **crier l'Évangile par toute sa vie** ».

GRACES ET LOUANGES (Liturgia :louange)

L'Eucharistie, sacrement, va au-delà d'un rituel. C'est toute notre vie qui doit être « Eucharistie » car nous avons été créés à l'image de Dieu. C'est toute notre vie qui doit être une vie de louanges et d'action de grâces et être engagée dans l'unité, le partage du « pain » avec « celui qui a faim », un engagement pour la justice, etc.

Il est important de réaliser que les laïcs ne sont pas (et ne doivent pas être !) une copie du prêtre ou du missionnaire.

Chaque être humain étant à l'image de Dieu, est unique! C'est à la fois un don et une exigence. C'est un don parce que chacun a ses talents qu'il ou qu'elle peut offrir au monde. C'est une exigence car comprendre qu'on est unique, aide à accepter et à soutenir l'idée que les autres sont également uniques.

Questions :

- Quelle est ma contribution pour recevoir et proclamer le Royaume de Dieu dans un monde fragmenté?
- Comment puis-je vivre comme témoin d'espérance et de confiance en Dieu ?
- Que puis-je faire pour que ma spiritualité devienne de plus en plus enracinée dans la vie de Jésus Christ ?

CHAPITRE 4

Qu'est-ce que la Fraternité séculière?

4.1 Bref historique

Frère Charles avait dénommé sa fondation "Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur". Il lui avait donné un triple but:

- ramener les chrétiens à une vie conforme à l'Évangile,
- développer parmi eux l'amour de la Sainte Eucharistie,
- provoquer chez eux un mouvement efficace pour la conversion des infidèles (11 mars 1909)

Dans le vocabulaire de l'époque, il rappelait aux laïcs leur vocation à la sainteté et leur responsabilité missionnaire.

Durant les sept dernières années de sa vie, il eut le souci constant de cette association. Pour la faire reconnaître par les responsables de l'Église et la développer, il fit trois voyages en France.

Le rôle de Louis Massignon

Pourtant, à sa mort, l'Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur ne comptait que quarante-huit membres, et elle ne lui aurait pas survécu sans la ténacité de Louis Massignon. Ce jeune universitaire, devenu un islamologue de renommée mondiale, se considérait comme l'héritier spirituel de Charles de Foucauld qui avait, un moment, espéré le voir le rejoindre dans le Hoggar.

En 1909, lors d'un voyage en France, Charles de Foucauld et Louis Massignon ont passé une nuit en prière au Sacré Cœur de Montmartre (Paris).

Après la mort de frère Charles, Louis Massignon va rendre vie à l'"Union" et lui donner un statut en fondant en 1923 "l'Association Charles de Foucauld".

Il prend aussi l'initiative de demander à l'écrivain René Bazin d'écrire la biographie de frère Charles. Ce livre est édité en 1921 et suscitera de nombreuses vocations, à commencer par celles du Père Voillaume et de Petite Sœur Magdeleine.

En 1928, Massignon édite le "Directoire", le seul livre que Charles de Foucauld ait songé à publier pour les membres de "l'Union", et qu'il a remanié jusqu'à sa mort pour donner, non un règlement, mais des

orientations de vie et un esprit.

“L’Association”, comme l’avait voulue frère Charles, rassemblait laïcs, prêtres, religieux et religieuses.

En 1950 sous le nom de “Fraternité Charles de Foucauld” se rassemblent différents groupes nés ici et là, comme celui de Lyon (France) qui, selon certains, serait né avant la deuxième guerre mondiale. (voir 2.2 une Famille nombreuse)

Le Père Voillaume nous donne le message de frère Charles

C’est l’époque où les conférences du Père Voillaume aux Petits Frères paraissent sous forme de photocopies; elles résumaient toute leur spiritualité et paraîtront, fin 1950, dans le livre “Au cœur des masses” qui connaîtra vite un grand succès. Les Cahiers Charles de Foucauld publient les lettres de frère Charles à son ami lyonnais Joseph Hours, où il aborde de manière prophétique la place des laïcs dans l’Eglise. Tous ces textes ont un profond retentissement chez beaucoup de leurs lecteurs.

Des retraites prêchées par le Père Voillaume constituent des temps forts pour approfondir le message évangélique de Charles de Foucauld et en même temps resserrer les liens entre les membres de sa famille spirituelle. Plusieurs se sont déroulées au Turet, à l’époque la Fraternité centrale des Petites Sœurs de Jésus près d’Aix en Provence. Tous se retrouvaient dans une atmosphère extraordinaire de ferveur, de joie et de liberté.

En 1953, une retraite rassemblant deux cents personnes dans l’ancienne chartreuse de Bosserville près de Nancy, fut un moment décisif pour l’essor de la Fraternité séculière par son climat exceptionnel de partage et d’adoration de l’Eucharistie. Cette fraternité deviendra en 1955 la **“Fraternité Séculière Charles de Jésus”**. Elle est désormais un mouvement de laïcs.

En 1955 c’est aussi l’année de la naissance à Beni-Abbès(Algérie) de “l’Association générale des Fraternités du Frère Charles de Jésus”, qui rassemble tous les groupes de laïcs, religieux/ses et prêtres en une famille spirituelle. Dès 2003 à la rencontre de l’Association à Tre Fontane (Italie), cette Association sera dénommée **« Association Famille spirituelle Charles de Foucauld »**

La Fraternité Sécularisée s'ouvre au monde entier

Vivre "Nazareth" et "la Fraternité Universelle" conduira d'abord un certain nombre de laïcs de la Fraternité à se mettre au service de pays en voie de développement (Maghreb, Afrique noire, Amérique Latine...) ou à s'engager pour la défense des Droits de l'Homme (Chili). Ensuite, on assistera à la naissance de Fraternités Sécularisées en Colombie, en Belgique, en Espagne, au Portugal, en Grèce, puis au Canada... Ce développement nécessitera l'organisation de **rencontres internationales**.

La première s'est tenue à Marseille (France) en **1964** avec 10 délégations. Depuis lors, ces rencontres ont lieu tous les six ans:

1964 : Marseille (France) 10 délégations

Cette rencontre a mis l'accent sur les structures et les statuts ainsi que sur la spiritualité. Les fraternités ont été réparties entre cinq régions: Europe nord, Europe sud, Amérique sud, Amérique nord, Asie-Afrique. Des responsables régionaux furent élus et formèrent ensemble le Comité Central.

En 1966, les nouveaux statuts de la fraternité sécularisée sont publiés en français dans le Directoire, et traduits dans de nombreuses langues.

1970 : Assise (Italie) 17 délégations

Cette rencontre met l'accent sur l'engagement. L'expression "Équipe Internationale" va remplacer celle de "Comité Central".

1976 : Tarbes, près de Lourdes (France) 18 délégations

Un débat important porte sur la participation effective à la fraternité sécularisée des pays situés en dehors de l'Europe. Un responsable du Brésil, assisté d'une équipe de secrétariat belge, est élu pour répondre au désir de tenir compte des idées non-européennes.

1982 : San Cugat, près de Barcelone (Espagne) 16 délégations

Point important: la place du pauvre dans les fraternités.

Pour exprimer le lien entre prière et engagement, et comme révision des statuts, le CHEMIN D'UNITE est rédigé. Des membres d'un pays d'Europe sont élus pour former l'Équipe Internationale.

1988 : Natoye, près de Namur (Belgique) 22 délégations

L'Équipe Internationale est composée des représentants des différentes régions du monde.

1994 : Orsay, près de Paris (France) 27 délégations

A nouveau une équipe internationale est formée de représentants de chaque continent.

2000 : Araruama, près de Rio (Brésil) 24 délégations

L'Équipe Internationale se compose également de représentants de chaque continent.

Le thème était : « recréer l'univers »

2006 : Arusha (Tanzanie) 34 délégations issues des 5 continents.

L'équipe internationale se compose de représentants de chaque continent.

Le thème:« La vision prophétique et apostolique de la Fraternité séculière Charles de Foucauld hier et aujourd'hui ».

2012: Bonn (Allemagne)

Le thème est : « oser la rencontre »

4.2 Chemin d'Unité

I. - LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE

La Fraternité Séculière regroupe des femmes et des hommes de toute origine ethnique, de tous milieux sociaux, d'états de vie différents, qui, à la suite de Charles de Foucauld, veulent s'entraider pour suivre Jésus et vivre l'Évangile.

La fraternité est née dans l'Église catholique. Elle est ouverte à tous ceux qui adhèrent au message de frère Charles.

II. - ESPRIT

Suivant l'intuition originelle de frère Charles, les membres de la Fraternité sont appelés à vivre le mystère de Nazareth, qui est pour eux:

- a) L'accueil et la recherche constante du Fils de Dieu qui s'est incarné et qui est devenu "fils du charpentier" (Mt 13,55).
- b) "Crier l'Évangile par toute sa vie"

- c) La solidarité avec les pauvres, présence vivante du Christ au milieu du monde.
- d) La recherche de communion et d'amitié universelle avec toutes les Eglises, les religions et les peuples de la terre.

1. Pour cela, ils désirent bâtir leur vie sur Jésus-Christ:

- a) En l'adorant et en le célébrant dans l'Eucharistie, présence active de Dieu parmi nous.
- b) En l'accueillant dans sa Parole, spécialement dans l'Evangile.
- c) En le trouvant dans la prière personnelle, dans les retraites, et en vivant des « temps » de désert, dans une rencontre tout à fait gratuite.
- e) En le rencontrant, en l'aimant et en le servant en tout homme, spécialement en celui qui est le plus démuné.

2. En solidarité avec les pauvres, ils essaient de:

- a) Mener une vie simple qui est une alternative à la société de consommation.
- b) Partager leurs angoisses, leurs espérances et leurs luttes en vue de leur vraie libération.
- c) Reconnaître en tout homme, surtout en ceux qui sont à leurs côtés, un frère / une sœur à aimer, spécialement les plus délaissés, soit au plan matériel, soit au plan spirituel ou moral.

3. Par leur vie en fraternité, ils sont amenés:

- a) A une prise en charge mutuelle, dans une amitié forte, faite d'affection et d'exigence, en accueillant l'autre tel qu'il est.
- b) A une vraie conversion du cœur, surtout par la Révision de vie, qui les interroge à la lumière de l'Evangile sur leurs engagements familiaux, sociaux, professionnels, ecclésiaux et politiques.
- c) A un vrai partage qui suppose un renoncement aux privilèges pouvant aller, par exemple, jusqu'à une gestion plus communautaire des biens matériels.

4. La Fraternité doit prendre position claire quand l'homme est atteint dans sa dignité par n'importe quelle forme d'oppression, mais sans imposer un engagement concret qui serait obligatoirement le même pour tous les membres.

5. La personne de frère Charles doit toujours être une source de renouveau pour la fraternité. La connaissance de sa vie, de ses écrits et de son chemin spirituel sont des moyens pour maintenir les membres de la Fraternité dans la fidélité aux appels du Seigneur et leur permettre de vivre aujourd'hui les exigences de l'Évangile.

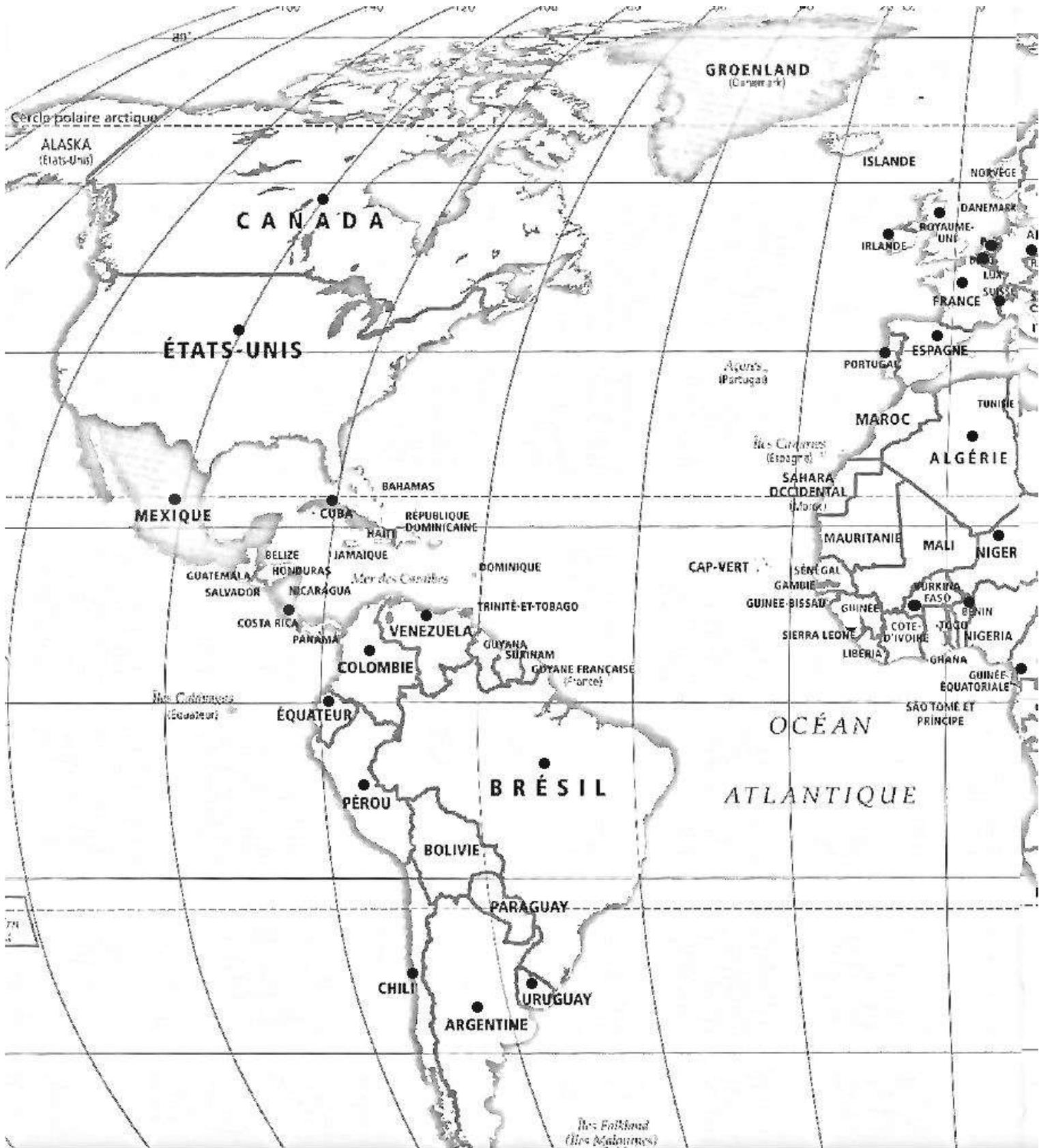
III. - ORGANISATION

La Fraternité est constituée par de petits groupes qui s'organisent en fonction des réalités locales.

1. Pour faire le lien entre les fraternités de base, chaque pays constitue une équipe nationale incluant si possible un prêtre de la famille de frère Charles.
2. Dans chaque pays, les fraternités pourront s'organiser en fonction de leurs réalités concrètes, tout en conservant les intuitions fondamentales de la Fraternité et en union avec l'Équipe Internationale.
3. La Fraternité tiendra compte de la situation particulière de ceux qui désirent vivre ses valeurs, mais se trouvent dans l'impossibilité de participer régulièrement aux réunions.
4. Il est important que les fraternités de chaque continent puissent s'organiser par régions, en vue des échanges et de l'entraide mutuelle.
5. Tous les six ans, une Assemblée Générale se réunit.
6. Cette Assemblée a pour but:
 - a) De permettre la rencontre des délégués des Fraternités de chaque pays.
 - b) De vivre ensemble, de prier, d'écouter et de partager.
 - c) De discerner ce qui est, ou n'est pas, conforme à l'esprit de la Fraternité.
 - d) D'élire pour six ans l'Équipe Internationale incluant, si possible, une ou deux personnes de chaque continent. Il est souhaitable qu'un prêtre soit membre de cette équipe.
7. La fraternité garde des liens réguliers avec les différentes branches de la famille spirituelle, notamment au sein de "l'Association Famille spirituelle Charles de Jésus".

Texte discuté et approuvé par l'Assemblée Générale de la Fraternité Séculière à San-Cugat (Barcelone) Espagne, le 15 août 1982, revu à Rio en juillet 2000 et à Bonn en 2012

La Fraternité dans le monde entier



AFRIQUE

- Afrique du Sud
- Algérie
- Bénin
- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Centrafrique
- Égypte
- Ile Maurice
- Kenya
- Madagascar
- Malawi
- Niger
- R.D. du Congo
- Rwanda
- Tanzanie

AMÉRIQUE

- Argentine
- Brésil
- Canada
- Chili
- Colombie
- Costa Rica
- Cuba
- Équateur
- Mexique
- Pérou
- Uruguay
- Venezuela
- États Unis

ASIE

- Corée du Sud
- Irak
- Japon
- Liban
- Pakistan
- Sri Lanka
- Syrie
- Vietnam

AUSTRALIE

EUROPE

- Allemagne
- Angleterre
- Belgique
- Espagne
- France
- Hongrie
- Irlande
- Italie
- Malte
- Pologne
- Suisse

CHAPITRE 5

La vie en fraternité

Les indications qui suivent sont proposées comme des chemins à suivre plutôt que comme une règle d'autorité. Il est important, dans les fraternités de base, de tenir compte du genre de vie de chaque membre. Par exemple le déroulement d'une rencontre sera différente selon que la majorité des membres sont jeunes ou âgés, membres de familles ou célibataires, voisins ou éloignés.

Dans la fraternité, chacun reste responsable de sa vie spirituelle, celle-ci ne sera pas « prise en charge » par le groupe ou ni par ses responsables.

5.1 Les membres

Les membres de la Fraternité séculière sont :

- des femmes et des hommes
- des célibataires, des couples ou des personnes séparées
- des familles avec ou sans leurs enfants
- des laïcs ou des membres du clergé
- des membres de communauté religieuse

Leurs âges et leurs activités professionnelles diffèrent, tout comme leurs origines ethniques et sociales.

Les enfants ne sont pas automatiquement membres de la fraternité. Mais il est extrêmement important de prêter grande attention à leurs besoins, de ne pas les oublier.

« La Fraternité est née dans l'Eglise catholique, mais elle est ouverte à tous ceux qui adhèrent au message de frère Charles. » C'est donc une grande chance d'y vivre des rencontres œcuméniques avec des chrétiens protestants, anglicans ou orthodoxes et d'y participer à des échanges interconfessionnels.

La fraternité est généralement composée de petits groupes de 3 à 15 membres, ce qui permet un échange réel du vécu. Lorsqu'il tend à

dépasser le nombre de dix membres, il est conseillé au groupe de se scinder en deux fraternités pour faciliter les échanges.

Parfois, il peut y avoir des *sympathisants* dans un groupe. Il s'agit de personnes intéressées par la spiritualité de frère Charles, mais qui n'ont pas encore pris l'engagement de devenir membres de la fraternité. Cet engagement, qui a lieu dans certains pays, peut se prendre au cours d'une célébration, idéalement régionale ou nationale, de manière à marquer l'universalité de la Fraternité.

5.2 Les membres isolés

Il peut y avoir aussi des membres isolés. Il s'agit des membres qui voudraient faire partie d'une fraternité de base ou qui y ont appartenu mais qui pour des raisons de santé, d'âge, de situation familiale, de distance ne peuvent pas ou ne peuvent plus en faire partie.

Il y a aussi ceux qui désirent vivre la spiritualité de Charles de Foucauld, mais qui, pour des raisons personnelles, ne peuvent pas s'intégrer ou être intégrés à une fraternité de base.

Ils concrétisent leur appartenance à la Fraternité séculière en participant à des rencontres régionales ou nationales dans la mesure du possible.

Il faut évidemment que la Fraternité garde contact avec les membres isolés par les moyens suivants:

- informations écrites (ou sur une cassette): bulletins nationaux, lettres, emails ; téléphone, etc.
- convivialité: visites des membres de la fraternité, liens avec les responsables nationaux ou une personne mandatée
- invitation et organisation concrète qui permettent leur participation à des moments forts de la fraternité (1er décembre, fêtes...)

5.3 La place des jeunes

La notion de « jeunes » varie selon les régions et les contextes socioculturels. Considérons que les jeunes adultes (25 – 40 ans) sont assimilés aux adultes.

A propos des « jeunes » (16 – 25 ans) il est parfois préférable de constituer des fraternités distinctes car:

- leurs centres d'intérêt

- leur désir de se rencontrer avec d'autres jeunes du même âge confrontés à des problèmes similaires
- leurs besoins quant au déroulement des rencontres
- leur approche du silence
- leur besoin d'activités adaptées

différent de ceux de la plupart des adultes.

Parfois ils constituent des groupes scolaires.

Il est important qu'ils déclarent leur appartenance à la Fraternité.

5.4 Le but des rencontres

Les membres essayent, à la suite de Charles de Foucauld, de s'entraider à

- suivre Jésus et vivre l'Évangile au milieu du monde
- vivre comme des sœurs et des frères de Jésus
- manifester la présence vivante du Christ au milieu du monde
- être ouvert aux autres, spécialement aux pauvres, aux plus délaissés (sans espérance, marginalisés, exclus)
- mener une vie simple (la vie de Nazareth)
- constituer une cellule d'Église

5.5 Le rythme des rencontres

En général les fraternités de base se rencontrent mensuellement, mais le rythme des rencontres est à déterminer par chaque fraternité. Il est important que les membres puissent vivre leurs engagements professionnels, de quartier, associatifs etc. La rencontre de fraternité doit être pour chaque membre un ressourcement, non une charge supplémentaire.

D'autres rythmes sont imaginables selon les besoins et les possibilités de chaque membre du groupe:

- bimensuel
- hebdomadaire
-

La durée des rencontres est aussi à choisir par le groupe:

- une soirée
- une journée
- un week-end

5.6 Le contenu des rencontres

Les éléments suivants sont seulement une énumération des possibilités. Il n'est pas obligatoire que chaque rencontre soit constituée de plusieurs ou de tous les éléments énumérés ici, mais il faut veiller à garder un équilibre entre les trois axes:

prière – partage – convivialité

Dieu ne demande pas « l'activisme pieux », mais une participation de toute la personne.

Les membres du groupe choisissent le contenu pour la (les) prochaine(s) rencontre(s):

- l'échange personnel des expériences, des engagements, des vies en famille, de l'entraide....
- l'écoute commune de la parole de Dieu (partage d'Évangile)
- la prière
- la révision de vie
- l'adoration
- l'Eucharistie
- l'approfondissement de la spiritualité de frère Charles
- la convivialité
-

Le partage du vécu de chacun est un élément important de la rencontre. En effet la spiritualité fait partie intégrante de la vie quotidienne. Ses deux aspects, action et contemplation, sont comme les deux faces d'une médaille. Ils s'enrichissent mutuellement.

Ce partage du vécu se fait de manière informelle, mais il peut entraîner à une *révision de vie* à la lumière de l'Évangile et des textes de Charles de Foucauld. (Voir 5.5)

L'***Adoration eucharistique*** n'est pas toujours possible, mais la prière, elle, l'est toujours et partout. L'Adoration peut se faire dans l'église paroissiale, ainsi les autres membres de la communauté peuvent y être associés.

La présence d'un prêtre permet, à certaines occasions, de célébrer l'***Eucharistie***. Il est aussi possible de participer à une Eucharistie célébrée localement si on le désire.

Mieux *se connaître* est indispensable: d'où l'importance de passer ensemble une journée de détente, un week-end comportant des rencontres où les enfants ne sont pas oubliés...

L'essentiel est dans la relation: relation avec le Christ, relation avec les membres de la fraternité et tout ce qu'ils portent et vivent dans leur quotidien. La vie fraternelle est une écoute attentive de tous.

5.7 Les engagements personnels

Chaque membre de la fraternité vit ses engagements personnels suivant ses propres aptitudes. Il les partage en fraternité où il peut se ressourcer, s'interroger à la lumière de l'Évangile. Ces engagements, vécus dans l'ouverture aux autres et dans un esprit de service, le sont en solidarité avec les plus délaissés. La variété et la différence des engagements de chacun sont une des richesses de la fraternité.

Cependant, parfois, comme Charles de Foucauld qui ne voulut pas rester "un chien muet" devant le problème de l'esclavage, la Fraternité prend position sur des problèmes de société (par exemple les sans-papiers, la remise de la dette des pays pauvres, les questions de paix et de discrimination...)

5.8 La vie entre les rencontres

Certaines fraternités regroupent des membres très disséminés qui ne se voient qu'au moment des rencontres, mais ils peuvent se téléphoner ou s'écrire. Pour tous, le lien le plus fort reste celui de la prière où chacun porte devant Dieu les soucis, les engagements, les peines et les joies partagées lors de la rencontre précédente sans oublier toutes les personnes rencontrées par les uns et les autres. Les contacts entre les rencontres permettent de tisser et de renforcer les liens fraternels.

La fraternité doit être ressource pour notre vie quotidienne; elle ne peut pas nous renfermer sur nous-mêmes et ne doit pas vivre repliée sur elle-même comme un groupe d'amis isolés du monde.

5.9 Les rencontres avec les autres groupes de la Famille Charles de Foucauld

Le 1^{er} décembre, jour anniversaire de la mort de Charles de Foucauld, est généralement célébré avec les membres de toutes les branches de la

Famille présentes dans une même région. Ces rencontres peuvent être l'occasion d'approfondir le message spirituel de frère Charles car chacun à sa manière témoigne d'un visage particulier du Christ et d'un aspect du message de Charles de Foucauld.

Parfois de grands *rassemblements avec toute la Famille Charles de Foucauld* se tiennent régulièrement à l'échelle nationale. Mettre en valeur ces rencontres « interbranches » permet de manifester dans l'Eglise qui nous sommes et ce que nous pensons.

Souvent les informations circulent entre plusieurs ou toutes les branches.

5.10 Les jumelages en Fraternité

Le jumelage est une belle occasion de se connaître, de partager des expériences, de cultiver plus de solidarité et d'amour entre des fraternités. C'est une relation privilégiée entre fraternités, un engagement dans un profond respect mutuel par un partage d'informations, d'idées, de documentation, de prière, pour grandir ensemble dans la spiritualité foucauldienne.

Le jumelage ne doit pas être assimilé à un parrainage, ou à toute autre forme de paternalisme. C'est un certain type de partenariat qui enrichit réciproquement – surtout quand l'on est convaincu qu'il n'y a ni petit ni grand dans les relations fraternelles. Nous avons donc à donner et à recevoir. Et « qui ne sait pas donner ne sait pas recevoir non plus ».

Sauvegardons la dignité de l'autre dans nos relations. Ne perdons pas la ligne conductrice de nos jumelages: s'aider à croître simultanément dans la fidélité à l'esprit de Charles de Foucauld. Le matériel et l'argent sont tout à fait secondaires face aux valeurs positives et constructives que nous offrent nos jumelages.

Ces derniers peuvent s'effectuer entre les fraternités de pays d'un même continent ou de divers continents. Les renforcements des liens entre les fraternités de pays d'un même continent sont plus qu'indispensables. En Europe, par exemple: il existe déjà un certain nombre de jumelages entre fraternités de différents pays.

Il est nécessaire d'en informer les responsables nationaux et continentaux pour permettre la circulation des informations.

5.11 Les « courriers » ou bulletins

Ils constituent un lien important et doivent aider les membres à découvrir et approfondir le message spirituel de Charles de Foucauld et à susciter des échanges.

Dans certains pays existent des bulletins nationaux, parfois rédigés à tour de rôle par les fraternités d'une région.

Pour l'ensemble des fraternités, un bulletin international paraît deux fois par an en anglais, en espagnol et en français. Les articles les plus importants sont ensuite traduits en d'autres langues: on est bien informé que dans sa propre langue.

Il serait souhaitable que, dans chaque pays, un responsable se charge d'envoyer au coordinateur du Continent des articles (expériences, communications et informations) pour le Bulletin International.

5.12 Comment se renouveler ?

Il est important de garder ouvertes les portes de nos fraternités. Pour ce faire, quelques suggestions:

- Inviter des sympathisants à nos rencontres tant régionales que nationales, pour leur faire voir comment vit la Fraternité.
- Partager L'Adoration par exemple avec la communauté locale.
- Ouvrir les rencontres du 1^{er} décembre à un public plus large.
- Inviter des personnes déjà intéressées aux «moments forts» de la vie de la Fraternité.

Il faut laisser le temps de la découverte à un nouveau membre, et aussi oser élargir le cercle de la rencontre à des non-membres. Ceux-ci ont besoin de temps pour discerner si la Fraternité est le lieu où Dieu les appelle à vivre leur foi.

La période d'initiation est propre à chaque personne.

La fraternité est comme une famille : elle doit se laisser bousculer, être attentive aux besoins des jeunes et rester ouverte au monde qui l'entoure. Une fraternité trop nombreuse doit accepter de se scinder pour donner de la place à des nouveaux membres. Certains membres peuvent ainsi être appelés à accompagner les premiers pas d'une nouvelle fraternité.

5.13 La Fraternité, cellule d'Eglise

Être d'Eglise, c'est rendre visible la tendresse de Dieu pour tous: *"L'Amour fraternel vient de Dieu et il est Dieu lui-même"* (Saint Augustin).

Nous sommes appelés à être "Visage d'Eglise" aux yeux de tous ceux que nous côtoyons. Notre façon de vivre (Nazareth) est vie d'Eglise. Nous nous savons appelés à la construction d'une Eglise plus évangélique, plus fraternelle, plus solidaire avec les pauvres. Dans la Fraternité nous découvrons la signification des gestes simples (le partage, l'hospitalité), du rire, de l'échange, de l'ouverture aux autres. Nous apprenons à devenir frères ou sœurs universels.

5.14 La place du prêtre

Le prêtre est en toute situation un frère, membre à part entière de la fraternité. Il met donc, en toute simplicité, sa spécificité de prêtre au service de la fraternité dont il fait partie.

Dans les équipes des responsables nationaux ou internationaux un prêtre est mandaté pour accompagner l'équipe et y être garant de la spécificité de la spiritualité de Charles de Foucauld. Il s'agit donc d'un prêtre vivant de cette spiritualité dont il nourrit l'équipe et de laquelle de son côté, il se nourrit.

Le lien avec l'Eglise est donné à chaque chrétien par le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Le prêtre, lui, assure le lien spécifique, personnalisé et officiel avec l'Eglise locale et universelle.

La présence du prêtre est assurée selon des modalités répondant aux contingences spécifiques des différents continents et pays.

CHAPITRE 6

Côté pratique

6.1 Comment mettre en route une fraternité ?

Il n'y a pas de formule unique pour mettre en route une fraternité, mais on peut trouver de l'aide dans les suggestions qui suivent :

- Pour ceux qui s'inspirent déjà de la spiritualité de Charles de Foucauld dans leur vie:
 - les inviter à rejoindre une fraternité de base existante.
 - les accompagner pour qu'ils se joignent à d'autres et forment avec eux une nouvelle fraternité.
- Pour ceux qui ont une vie spirituelle intense, sans connaître Charles de Foucauld:
 - organiser des journées d'information
 - les informer par les bulletins de la Fraternité nationale, les montages diapo, vidéos, les contacts, etc.
 - les inviter pour leur expliquer les caractéristiques de la Fraternité
 - enfin leur proposer de mettre en route une fraternité qui sera accompagnée par un membre d'une fraternité existante.
- Pour ceux qui sont en recherche de spiritualité:
 - les inviter aux recollections / journées de désert
 - les inviter aux retraites
 - enfin leur proposer de mettre en route une fraternité qui sera accompagnée par un membre d'une fraternité existante
- Pour les groupes qui demandent un accompagnement de la fraternité:
 - apprendre à les connaître, puis leur proposer une initiation à partir de leur vécu.

Les invitations doivent toujours être claires et bien définies. Dans tous les cas, il est important:

- de mettre l'accent sur la présentation de la spiritualité de Charles de Foucauld et de la vie fraternelle ;

- de prévoir un accompagnement pendant un temps déterminé, examiner le chemin parcouru et réfléchir aux nouvelles étapes. Si une fraternité n'est pas trop éloignée, elle peut parrainer la nouvelle fraternité et l'aider dans ses premiers pas. Mais le plus souvent, il n'y a pas de fraternité dans le pays et les deux ou trois personnes intéressées commencent alors avec l'aide des Petits Frères ou des Petites Sœurs ou celle de la Fraternité séculière du pays limitrophe.

D'ailleurs si l'on considère l'expérience acquise dans les différents pays on constate que c'est souvent le témoignage de membres d'autres branches de la Famille de frère Charles (Petites Sœurs, Petits Frères, membres de la Fraternité Sacerdotale) qui apporte un soutien à la naissance d'une nouvelle fraternité ...

Nous ne parlons ici que du seul cas où plusieurs personnes expriment leur désir d'être membres de la Fraternité Séculière. (S'il y a seulement une personne intéressée: voir les paragraphes 5.12 « Comment se renouveler » et 5.2 « Les membres isolés »)

Il faudra donc veiller à joindre à toute information donnée une adresse de contact.

6.2 Comment mener une rencontre de fraternité ?

Au paragraphe 5.6 les éléments d'une rencontre ont déjà été mentionnés. Ils seront expliqués plus en détails dans ce qui suit. Il est important de souligner encore une fois l'importance des trois axes:

prière – partage – convivialité

On a déjà dit également que le déroulement d'une rencontre dépend des besoins et des possibilités des membres de la fraternité.

Certaines fraternités partagent un repas au début ou au milieu de la réunion; d'autres commencent par un temps d'adoration, d'autres par un échange d'informations diverses, d'autres par la lecture commentée d'un texte d'Évangile ou d'un texte de frère Charles. Certains travaillent un thème précisé dans la convocation, d'autres une question suscitée par l'échange d'informations.

Il y a deux aspects communs et complémentaires:

- la communication entre les membres
- la compréhension et le vécu de l'Évangile.

6.3 Comment faire un partage d'Évangile ?

6.3.1 L'importance de l'Évangile pour Charles de Foucauld

L'essentiel est de suivre Jésus Christ. Nous sommes appelés à laisser le Saint Esprit travailler en nous. Notre efficacité dépend de ce travail du Saint Esprit. Pour vivre une vie chrétienne qui révèle Dieu aux autres, il faut faire sien le message de l'Évangile révélé par la vie de Jésus.

Dans le Directoire, Charles de Foucauld dit: « *Demande-toi, en toute chose, ce qu'aurait fait Notre Seigneur, et fais-le, ... c'est ta seule règle mais ta règle absolue !* » Ce qui veut dire: vivre l'Évangile, imiter Jésus. « *Toute notre vie, si muette qu'elle soit, . . . doit être une prédication de l'Évangile non en le prêchant de bouche mais en le prêchant d'exemple, non en l'annonçant mais en le vivant.* »

Imiter Jésus, L'aimer d'avantage n'est possible que si nous le connaissons. Et nous Le connaissons par les Évangiles. Dès lors, le seul moyen de devenir nous-mêmes un « Évangile vivant » et de rayonner l'amour de Dieu en notre monde, est de lire et de relire l'Évangile aussi souvent que possible.

C'est surtout à Nazareth que Charles de Foucauld a médité longuement les Évangiles. A sa suite nous sommes invités à accorder nous aussi la plus grande importance à la méditation de l'Évangile.

De ce fait le partage d'Évangile constitue l'un des aspects les plus importants de nos rencontres.

6.3.2 Méthode des sept étapes: Partager la Bible – Partager la foi

(d'après Mgr O Hirmer, de l'Institut LUMKO – Afrique du Sud)

1. Nous invitons le Seigneur à venir parmi nous

Tandis qu'un membre du groupe prie Jésus Christ de se joindre en personne aux participants, ceux-ci s'ouvrent à la présence de Dieu.

2. Nous lisons le texte proposé

Quand chacun des participants a trouvé la référence biblique, l'un d'entre eux lit le texte à haute voix.

3. Nous méditons le texte, nous choisissons certains mots ou phrases que nous lisons comme une prière

Quel mot ou phrase est important pour moi ?

Chaque participant lit à haute voix le mot ou la phrase qu'il a retenu, plusieurs fois s'il le faut – en ménageant des silences pour que cette parole puisse pénétrer en nous.

4. Nous laissons Dieu nous parler dans le silence

Après avoir relu le texte une nouvelle fois, nous gardons le silence durant un temps déterminé (par exemple 5 minutes) afin de laisser l'Esprit Saint nous inspirer.

5. Nous échangeons entre nous ce que nous avons perçu avec le cœur; nous exprimons ce qui nous touche

Evitant toute forme de prédication ou de discussion, chacun dit aux autres ce qui l'a interpellé.

Il est possible aussi d'échanger les expériences spirituelles : l'un ou l'autre des participants explique comment il a vécu cette « parole de vie ».

6. Nous discutons d'une tâche dont la nécessité s'est manifestée au groupe

Désireux de placer notre vie et notre travail à la lumière de la parole de Dieu, nous cherchons comment la concrétiser dans la vie de tous les jours – voire dans les engagements du groupe comme tel.

7. Nous prions spontanément

Chacun est invité à dire spontanément, ce qui le réjouit ou ce qui lui pèse.

Nous terminons par une prière ou un chant connu par tous.

Telle est l'une des formes de partage de l'Évangile.

6.4 L'Adoration

6.4.1 Qu'est-ce que l'Adoration ?

« La méditation de l'Évangile et l'adoration du Saint Sacrement sont les deux principaux actes de foi sur lesquels nous devons établir notre connaissance de Jésus et notre amour pour Lui », comme dit le Directoire de la Fraternité (101).

Il est difficile de s'adresser à Jésus Christ, si on ne le connaît pas. Et pour le connaître, il faut passer du temps avec lui.

Comme deux amoureux sur un banc qui peuvent rester fort longtemps côte à côte sans rien dire, en se regardant simplement dans les yeux et gardant le silence, un silence rempli de l'amour de l'autre.

C'est un échange mystérieux et intense dans le silence de l'âme, face au silence immense de Dieu.

Sainte Thérèse d'Avila dit dans son autobiographie :

« Or, l'oraison mentale n'est, à mon avis, qu'un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul avec ce Dieu dont on se sait aimé. »

Le curé d'Ars avait remarqué un paysan qui passait beaucoup de temps devant le tabernacle. Il lui demanda pourquoi. Et le paysan lui répondit: « Je l'avise et il m'avise. » Cet homme était là, en cœur à cœur avec Dieu.

Dans l'Adoration, nous nous exposons simplement à la présence de Dieu, nous nous laissons imprégner par son amour et irradier par lui, nous accueillons sa tendresse guérissante qui nous transforme selon son dessein à notre sujet.

Jésus présent dans l'hostie est le même que Jésus à Nazareth, le même Jésus que j'entends me parler durant la proclamation de l'Évangile, le même Jésus dont la femme de l'Évangile voulait toucher le vêtement pour être guérie. Regarder le corps du Christ, le contempler dans la foi permet une sorte d'irradiation en nous de cette force qui sortait de lui et qui guérissait.

Contempler Jésus dans le Pain Eucharistique c'est accepter que Dieu est totalement différent de nous, et en même temps essayer de s'accorder avec Lui.

L'Adoration Eucharistique ne devrait pas être un acte de dévotion individuelle et isolée de la célébration eucharistique car elle est directement liée à une communauté de croyants qui célèbrent l'Eucharistie et qui cherchent à donner à toute leur vie une dimension eucharistique.

Le concile Vatican II a expliqué que la « transsubstantiation » n'est pas un acte magique et ponctuel, mais qu'elle se situe dans un ensemble où la proclamation de l'Évangile, la foi de la communauté, la commémoration de Jésus Christ et l'action de l'Esprit Saint forment un tout. Dans la prière eucharistique nous adorons le Père par, avec et en Jésus. Et à la suite de Jésus nous intercédons pour le monde.

Nous savons l'importance qu'a eu l'Adoration eucharistique dans la vie de frère Charles. Il nous faut vivre aujourd'hui le temps d'adoration en liaison avec le monde dans lequel nous nous trouvons. Aussi, nous faut-il accepter d'adorer en lieu et place de tous ceux qui ne prient pas.

Nous avons besoin d'adoration, de cette contemplation patiente et attentive du Christ pour découvrir sa présence, sa façon de se comporter, son visage dans notre vie quotidienne. (cf. Mt 25, 31-46).

Nous avons besoin de recherche et de vigilance consciente et répétée afin que – le moment venu – nous soyons à même de ne pas céder, aux charges, efforts et sollicitations, aux tentations, malveillances et actes d'inimitié, à nos propres défauts et à nos faiblesses. « Priez, pour ne pas entrer en tentation ! » (Lc 22, 40.46 ; 12, 35-38 ; Mc 14, 37.38 et 13, 32-37)

Nous avons besoin d'Adoration pour distinguer au cœur du monde et de nos vies les différentes façons dont Dieu se révèle. Dieu est présent dans le monde, mais il n'est pas du monde et il n'est pas comme le monde. Dieu ne peut être reconnu comme Dieu que dans une attitude d'adoration. « Mon Seigneur et mon Dieu ! » s'écrie Thomas lorsqu'il reconnaît le Ressuscité (Jean 20, 28).

Charles de Foucauld a voulu vivre l'Adoration comme un cœur à cœur avec Dieu; il a voulu épouser les sentiments de son Maître, les sentiments d'incarnation et d'abaissement (Phil 2,7-8) ; il a voulu que sa vie soit le prolongement de l'Eucharistie.

Car, non seulement Dieu s'est fait homme, mais Il s'est fait encore plus petit. Il s'est livré sous la forme d'un morceau de pain que l'on peut rompre et manger. Sous cette forme, Jésus s'expose aux risques de la

profanation ou, à tout le moins, d'indifférence ; Il accepte une apparente inefficacité.

Charles de Foucauld, lui aussi, s'est laissé « manger » pour devenir plus abordable et plus petit. Comme lui, nous sommes appelés à devenir des femmes et des hommes livrés et devons apprendre à nous laisser « manger » aussi (ce qui veut dire : mettre nos charismes et notre temps à la disposition des gens qui nous entourent.)

6.4.2 Comment pratiquer l'Adoration ?

1. Se fixer un temps déterminé et s'y tenir.
2. Adopter une bonne position : le corps doit être détendu afin d'éviter les crampes car on ne peut pas prier sans son corps ou hors de lui.
3. Eviter les sources de distractions venant « de l'extérieur ».
4. Regarder le Saint-Sacrement, invoquer le Saint Esprit et remercier et louer Jésus. Tout cela doit nous aider à être très conscients de la présence réelle de Jésus.
5. Offrir nos distractions intérieures à Jésus.
6. Garder un silence total. Ni chapelet, ni livre! Présence gratuite devant Dieu.
7. Etre à l'écoute du Seigneur. Peut-être même qu'un dialogue avec Lui va s'installer. Ce qui compte, c'est d'être là et de se laisser irradier par les rayons d'amour de Dieu.
8. Confier tout ce qui nous entoure à Jésus.
9. Terminer l'Adoration par un chant ou une prière collectifs....

6.5 Révision de vie

6.5.1 Qu'est-ce que la révision de vie ?

Charles de Foucauld n'a pas fait de « révision de vie » au sens strict, parce qu'il a vécu seul. Cependant, on le voit continuellement à la recherche de la volonté de Dieu. Il veut toujours faire plus, imiter davantage son « *Bien Aimé frère et Seigneur Jésus Christ* », « crier l'Évangile » par toute sa vie.

« Toute notre vie », écrit-il, « si muette qu'elle soit, la vie de Nazareth, la vie du désert, aussi bien que la vie publique doivent être une prédication de l'Évangile. Par exemple, toute notre existence, tout notre être doit crier l'Évangile partout; toute notre personne doit respirer Jésus; tous nos actes, toute notre vie doivent présenter l'image de la vie évangélique; tout notre être doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, qui brille comme une image de Jésus ».

C'est dans cette optique que se situe l'esprit de la révision de vie en Fraternité.

Pour entrer en révision de vie, il faut deux **conditions fondamentales**:

- Être animé d'un désir profond de marcher à la suite du Christ, de se convertir, de lutter contre la tentation de l'orgueil, d'être un véritable disciple de Jésus, saisi par Lui, fasciné par Lui, comme le dit Saint Paul.
- Être profondément convaincu de ce que nous pouvons être aidés en cela par des frères et sœurs en qui nous avons confiance et qui sont engagés dans la même démarche.

Et quelques **conditions concrètes** :

- La révision de vie suppose un climat de foi et de prière.
- Pour arriver à une véritable révision de vie, il faut une profondeur suffisante d'amitié fraternelle et aussi une intimité assez grande dans la vie spirituelle.
- La confiance mutuelle, la discrétion et un grand respect de la vie personnelle sont indispensables.
- Ceux qui accueillent doivent prendre au sérieux le fait apporté par le frère ou la sœur et l'aider à aller au fond de sa question, à trouver la vérité, même si cela lui fait mal.

- Une connaissance mutuelle approfondie est souhaitable pour ne pas raconter seulement des histoires superficielles mais permettre des réactions plus vraies, plus nuancées, plus fraternelles.

La révision de vie devient ainsi une « *lecture communautaire* » de *notre vécu à la lumière de la Parole de Dieu* destinée à discerner Sa présence et Ses appels.

Grâce à nos frères et sœurs, Jésus nous fait signe là où nous ne l'attendions pas, là où nous ne l'avions ni vu ni entendu auparavant.

Par la révision de vie, nous recevons les uns des autres une nouvelle manière de comprendre ce qui nous arrive.

La révision de vie nous sert à *rencontrer Jésus présent* actuellement dans notre existence et à accueillir par la suite ses exigences concrètes.

Elle constitue un moyen de travailler à notre conversion permanente.

Elle apparaît aussi comme une incarnation de la « prière d'abandon » dans notre vie.

En résumé, par la révision de vie, nous nous engageons dans la voie d'un don total de nous-mêmes à Jésus Christ.

La révision de vie c'est aussi une *entraide fraternelle* favorisant la progression vers Dieu et le don plus authentique à nos frères et sœurs. Ce qui s'avère très exigeant et bouscule nos habitudes. Dieu est présent dans la question que nous nous posons les uns aux autres. Dieu est au travail en chacun de nous. Dieu agit partout et toujours. Pour le chercher, le découvrir, la révision de vie nous aide à ôter les obstacles qui nous barrent le chemin :

- obstacles que nous voyons, que nous connaissons et que nous n'avons pas le courage de contourner ;
- obstacles que les frères et sœurs nous aident à découvrir en nous interrogeant profondément au départ du fait partagé.

Comme les premiers disciples l'ont fait, la relecture de notre vie nous permet d'y découvrir l'action de Dieu. Ainsi l'épisode des deux disciples sur le chemin d'Emmaüs constitue une révision de vie : sur la route « ils parlaient de tout ce qui s'était passé. » (Lc 24,14) Et Jésus, l'étranger, les aide à tout regarder d'une autre manière. C'est alors qu'ils découvrent le vrai sens des événements. « Ils se dirent l'un à l'autre : N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24, 32)

6.5.2 Schéma d'une révision de vie

D'une manière pratique, la révision de vie se pratique en groupe restreint (une dizaine de participants). Elle se prépare, de préférence au « désert », dans la prière et le partage de l'Évangile. Elle suppose une atmosphère d'écoute, d'attention mutuelle et de confiance réciproque. Il ne faut pas craindre les moments de silence. Il faut avoir le courage de s'interroger mutuellement avec douceur mais en toute franchise, sans crainte des tensions ou affrontements éventuels.

Le pardon, la tolérance et la discrétion sont évidemment recommandés dans un climat de véritable amitié, de vraie fraternité. Dans certaines fraternités, chaque membre prépare sa propre révision de vie individuellement. Et celle-ci est mise en commun à la réunion du groupe.

Ci-après, un **schéma d'une révision de vie** suivant les 3 étapes:

VOIR – DISCERNER – AGIR

VOIR

L'objectif de cette étape c'est arriver à mieux saisir le vécu du groupe.

Un fait

- Ce qui s'est passé – non pas un sujet de discussion, mais une expérience vécue.

Un fait précisé

- Dans l'expérience vécue, je relève un aspect que je veux réviser.
- Qu'est ce que j'y ai vécu que je veux réviser ?

Des faits semblables

- Chaque membre de la fraternité rapporte d'autres faits vécus en rapport avec cet aspect qu'on veut réviser...

Les causes et les conséquences de ces faits

- On cherche à s'expliquer ensemble :
 - Pourquoi est-ce ainsi ?
 - De quoi cela dépend-il ?
 - Quels en sont les impacts ?

DISCERNER

L'objectif de cette étape, c'est de discerner la présence et l'action de Dieu dans le vécu révisé.

Aspects importants :

- A quoi est-ce que je crois
- En qui est-ce que je crois
 - Qu'est ce que je trouve important et significatif pour moi, et comment cela rejoint-il mes aspirations profondes ?
 - Est-ce que le projet de Jésus dans son Evangile me questionne, m'éclaire et me motive ?
 - Que me dit-il et comment agit-il dans mon vécu ?
 - A quelles paroles et à quels gestes de Jésus le vécu me renvoie-t-il ?

AGIR

L'objectif de cette étape c'est de saisir les appels de Dieu et d'y répondre concrètement. Cette étape demande une ouverture aux autres dans une confiance amicale et fraternelle.

Après avoir vu et confronté mon vécu avec mes aspirations et avec ma foi en Jésus Christ :

- qu'est-ce que je retiens ?
- à quelle conversion suis-je appelé ?
- qu'est-ce que je suis prêt à faire :
 - personnellement
 - avec l'aide de ma fraternité
 - celle de ma communauté

(d'après: Courrier Jésus Caritas, Québec-Acadie Vol. XIV n° 1 Août '90)

6.5.3 Comment faire une révision de vie

- Préparer la révision de vie
 - avant la rencontre
 - dans un temps de prière
 -
- Tenir compte du nombre de participants : un trop grand nombre ne permet pas l'écoute et l'expression de chacun(e), un trop petit nombre réduit les possibilités d'échanges et d'ouverture.

- Prévoir assez de temps.
- Veiller à ce que l'atmosphère soit agréable et détendue.
- Demander à quelqu'un(e) de diriger la rencontre.
- Marquer le début : peut-être par un temps de prière parce qu'une révision de vie n'est pas une conversation habituelle.
- Donner la parole à chacun.
- Respecter l'autre : le laisser prendre son temps, le laisser s'exprimer ou l'aider avec délicatesse et respect, ne pas imposer son propre point de vue.
- Permettre un échange basé sur l'écoute, et ne pas en faire un temps de discussion.
- Favoriser les moments de silence.
- Ne pas juger: Que le frère ou la sœur qui apporte un fait, qui s'ouvre à nous, ne soit pas jugé, mais accueilli fraternellement.
- Eviter les expressions telles que : « On ne pourra jamais », « Tu te rends compte, dans notre groupe, ce n'est pas possible », « Je connais déjà ton problème » ...
- S'interroger ensemble : Où est le Seigneur ? Qu'attend-Il de chacun de nous.
- En cas de désaccord, poursuivre dans un climat de prière, savoir se demander pardon mutuellement.
- Marquer la fin de la révision.

6.5.4 Structure fondamentale d'une révision de vie

Puisque je regarde ma vie à la lumière de l'Évangile, et que je lis l'Évangile à la lumière de ma vie, il y a deux manières d'aborder la révision de vie :

- Partir d'un texte de l'Évangile et aller vers la vie concrète.
- A l'inverse, partir d'un événement et aller vers l'Évangile

6.6 Temps de Nazareth

6.6.1 Que signifie « Nazareth » ?

NAZARETH signifie: Dieu est avec toi dans la vie de tous les jours !

Le « Chemin d'Unité », notre charte de base, nous parle de la spiritualité de Nazareth. C'est à Nazareth que se manifeste le mystère de Dieu, c'est là que Dieu se révèle sous un visage humain. De ce fait, c'est dans notre vie quotidienne que nous pouvons découvrir Dieu : au travers des petits signes, gestes, expériences ordinaires avec ceux qui nous entourent.

Charles de Foucauld était très fortement attiré par le mystère de Nazareth, par la vie cachée que Jésus a menée pendant les 30 premières années de sa vie. Frère Charles est allé à Nazareth pour imiter Jésus et être proche de lui, mais, de plus en plus, il a découvert qu'on pouvait vivre la vie de Nazareth partout, parce que ce n'est pas l'extraordinaire mais le quotidien qui est le lieu d'abandon à Dieu et aux hommes.

Nazareth s'offre comme un modèle de vie possible pour chacun. Il suffit de mener partout : « une vie simple, discrète, au milieu du monde ». C'est croire que la sainteté, à laquelle tous sont appelés, peut être atteinte à tout moment, dans les situations les plus communes. C'est choisir d'aimer et d'évangéliser par le partage des conditions de vie, par la prière silencieuse et permanente - une prière simple, incarnée dans l'actualité. C'est aussi travailler, car le travail est l'activité humaine la plus naturelle. On peut décrire « Nazareth » comme une sanctification du quotidien. « Nazareth » c'est vivre les relations fraternelles dans un esprit de service et de simplicité, c'est accepter ses propres limites ainsi que celles des autres, c'est rencontrer les gens sans préjugés, donner de la valeur à chacun(e) et à soi-même. C'est le choix d'une vie simple et partagée.

L'amitié fraternelle nous aide à devenir de plus en plus frères et sœurs universels et à révéler Dieu au travers de notre vie.

« Nazareth » c'est vivre l'ordinaire comme l'extraordinaire, parce qu'à Nazareth Dieu est devenu extraordinairement ordinaire.

D'autres aspects de la vie de Nazareth ne sont pas développés ici, mais sont vécus selon les circonstances de la vie.

6.6.2 Qu'est-ce qu'un « Temps de Nazareth » ou une « Semaine de Nazareth » ?

Le paragraphe (2,2) du « **Chemin d'unité** présente « Nazareth » comme une attitude de vie que les membres de la Fraternité ont à faire fructifier selon leurs divers états de vie et leurs possibilités personnelles. S'exercer ensemble durant ce qu'on peut appeler une Semaine de Nazareth (ou un Temps de Nazareth) peut apporter une aide importante à ce cheminement.

En sachant que le nombre de réunions mensuelles est assez limité dans le temps, l'attrait d'une Semaine de Nazareth réside dans le partage quotidien entre des personnes différentes et de conditions diverses (personnes seules, couples, familles avec enfants, jeunes), qui n'appartiennent pas à la même fraternité.

Une telle Semaine, appelée aussi « Temps de Nazareth », peut être organisée pour des membres d'un pays, d'une **région linguistique** ou d'un **continent** ou encore pour des membres de **pays liés par des jumelages**.

Pour vivre ces temps forts des **membres d'autres branches de la Famille spirituelle de Foucauld** peuvent y être invités, surtout lorsque les membres des différentes branches vivent isolément. Ces rencontres sont aussi une occasion pour les sympathisants d'apprendre à connaître la spiritualité de frère Charles.

L'apprentissage communautaire de la spiritualité de Nazareth se déroule suivant un programme spirituel mais aussi dans le partage des tâches quotidiennes et des loisirs.

Le **déroulement** précis dépendra toujours des conditions, possibilités et nécessités du moment. Quant aux « aliments spirituels », ceux de la spiritualité de frère Charles, ils devraient naturellement y trouver place.

Trois **éléments essentiels** caractérisent une semaine de Nazareth :

- la vie fraternelle
- retrouver et/ou approfondir le message de Charles de Foucauld
- réviser ensemble la manière dont nous vivons les exigences de la Fraternité (révision de vie, Adoration, Prière, écoute de la Parole de Dieu).

Une journée peut être structurée comme suit:

Louange du matin

Petit déjeuner

Exposé

Partage de l'Écriture en petits groupes

Repas de midi

Temps libre

Eucharistie / Adoration

Repas du soir

Temps libre

Conclusion de la journée en commun.

Le choix d'un thème pour toute la semaine peut s'avérer utile.

Ce thème sera développé jour après jour. Les exposés seront en lien avec la vie et contiendront le message de frère Charles. L'exposé devrait s'appuyer sur un texte de l'Écriture (Évangile) préparé à l'avance et qui servira comme sujet d'échange par petits groupes (6 à 8 personnes).

A partir de l'Écriture et de l'exposé, le thème se prolongera ultérieurement dans la vie personnelle de chacun et se traduira si possible par des actes concrets.

Il est bon pour tout le monde d'occuper **les enfants** au cours de la matinée d'une manière qui convient à leur âge et d'aborder le thème avec des explications choisies pour eux. Un programme « spécial jeunes » devrait être à la disposition de ceux qui le désirent.

L'après-midi, les participants choisissent entre une activité individuelle ou communautaire. Il peut se clôturer par une **Eucharistie** et/ou un temps d'**adoration**. La soirée peut être simplement conviviale, ou consacrée à traiter d'une question, d'un problème ou d'une décision à prendre.

Une demi-journée, voire un jour entier de désert (**Journée de désert**) sera réservé à la réflexion personnelle dont le résultat pourra être partagé au cours d'une Eucharistie ou d'un échange par petits groupes.

La semaine de retraite ou de Nazareth représente pour beaucoup de membres la seule occasion de faire une expérience de désert.

Une préparation soignée et un accompagnement attentif sont donc souhaitables.

En maints endroits, il est possible d'exposer le Saint Sacrement durant toute la Semaine de Nazareth et de pratiquer l'Adoration à tout moment.

Les participants peuvent, dans ce cas, se retirer pour prier selon leurs propres rythmes et remettre ainsi leurs réflexions entre les mains du Seigneur.

6.7 La journée de désert

6.7.1 L'importance des « expériences de désert » pour notre maturation

Quand nous parlons du désert, notre esprit imagine les déserts géographiques du monde, des immensités de sable, - piquées de dattiers ça et là. Le désert a une beauté qui lui est propre.

Charles de Foucauld y vivait au milieu des Touaregs.

Cependant, nous pouvons tous faire l'expérience du désert dans nos vies.

Dans la Bible, le désert n'est pas un but mais un lieu de passage. Nous n'allons pas au désert pour y rester, mais pour le traverser. Dans l'Exode, les Israélites y passent de l'esclavage à la liberté. Ils apprennent à marcher avec leur Dieu, à travers épreuves et souffrances. Dieu est resté avec eux, Il les a dirigés, protégés, nourris, Il a éteint leur soif jusqu'à ce qu'ils atteignent la Terre Promise.

Dans les Evangiles nous lisons aussi l'expérience vécue par Jésus dans le désert. Aller au désert, c'était se préparer à son ministère. Il a affronté la tentation du plaisir, du prestige et de la puissance. (Mc 1,12-13 ; Mt 4,1-11)

Pour les Israélites comme pour Jésus le désert a été

- un lieu de rencontre avec Dieu
- un lieu d'impuissance
- un lieu de tentation
- un lieu de rébellion et de résistance
- un lieu d'ardeur
- un lieu de silence
- un lieu de prière
- un lieu de sources cachées
- un lieu de simplicité
- un lieu de renouvellement
- un lieu de grâce

Le désert peut être tout cela pour nous quand nous le laissons entrer dans notre vie, où il nous faut trouver, au milieu de l'agitation, un lieu isolé. Il nous faut créer notre propre désert et rester en silence.

Comme membres de la Fraternité Séculière Charles de Foucauld, nous sommes encouragés à faire de temps en temps une journée de désert, à nous extraire du bruit, accompagnés seulement des Ecritures si besoin est, à garder le silence pour descendre au plus profond de nos cœurs et à nous découvrir nous-mêmes et Dieu en même temps.

Ce sont la bonté et la miséricorde de Dieu qui nous conduisent au désert. Le désert est un temps où nous apprenons que nous sommes faibles, pauvres, petits, que nous sommes un mélange d'orgueil et de méchanceté, de paresse et d'inconsistance.

Cette expérience nous est essentielle pour grandir, pour réaliser notre faim et notre soif de Dieu, pour attendre la bonté et la miséricorde **de Dieu. (Jn 8,32)**

La maturation continue dans le désert.

Le désert n'est pas notre état dernier. Ce n'est qu'une étape du voyage, mais elle est essentielle. En tant qu'êtres humains, nous avons besoin de périodes de silence, de solitude et de retrait. Etre dans le désert nous donne le courage de nous mêler ensuite aux autres pendant la journée, et le soir, d'offrir une fois encore au Seigneur tout ce qu'on a vécu.

6.7.2 Quelques conseils pour une journée de désert

Se fixer la date pour la journée de désert et la respecter.

Une journée de désert n'est pas une journée de vacances !

A. Les préparations du jour précédent

Où passer la journée de désert ?

- dans la nature ?
- dans une église ?
- dans ma chambre ?

L'emploi du temps pour ma journée de désert

- Quel est le temps disponible –matinée / après-midi / soirée ?
- Eventuellement fixer les moments de prière

Passer cette journée seul ou avec une autre personne ?

- Prendre rendez-vous si nécessaire

De quoi se munir ?

- De nourriture et de boisson

D'un carnet et d'un stylo
De la Bible
D'un imperméable ...

Le sujet de réflexion

Considérer ce qui est important dans sa vie; réfléchir sur une décision à prendre, sur d'éventuels conflits, sur un passage de l'Écriture Sainte ; faire une révision de vie

B. Déroulement de la journée de désert

- Éviter la distraction.
- Partir le plus tôt possible; ne pas oublier que le temps disponible est précieux.
- Une journée de désert n'est ni une évasion ni une excursion. Il est peut-être utile de marcher un peu, juste pour le plaisir de le faire.... Essayer de retrouver la sérénité.
- Être attentif aux signes de son corps et de la nature. Prendre conscience des choses simples de la vie (respiration, silence, le fait de savoir rire, réfléchir, ...).
- Admettre les questions et la révolte en soi.
- Prendre conscience de son inquiétude sans se laisser décourager par elle. Réfléchir sur un passage d'Évangile, une prière ou le thème retenu.
- Remettre sa vie entre les mains de Dieu.
- Vivre une journée de désert, c'est comme se rendre visite à soi-même pour se retrouver et redevenir capable de la rencontre avec autrui.
- Respecter son engagement concernant la prière. S'abandonner à la présence de Dieu.
- Analyser ses expériences à la fin de la journée de désert. (Qu'est-ce qui s'est passé pendant cette journée ? Qu'est-ce qui était bien / pas bien ? Qu'est-ce que je veux poursuivre ?...) Il peut-être utile de faire cette analyse par écrit.
- Comprendre en rentrant chez soi que l'on retourne à l'endroit de sa vocation.

Peut-être voudrions-nous ensuite partager nos expériences avec une autre personne : ami(e), épouse ou mari, prêtre, directeur spirituel.

Si nous en avons envie n'hésitons pas à prendre rendez-vous.

6.8 L'approfondissement des connaissances du message spirituel de Charles de Foucauld

Celui-ci est important: qu'il s'agisse de sa vie, de sa conversion, de son cheminement, de son option préférentielle pour les plus démunis, de son souci de mener une vie humble à Nazareth.

Peuvent y aider :

- les livres (voir la bibliographie)
- le document « Vivre l'Évangile avec Charles de Foucauld » (qui existe en plusieurs langues ; voir la bibliographie)
- les bulletins nationaux et internationaux
- les revues de la Famille spirituelle
- les rencontres avec d'autres branches de la Famille spirituelle
- les vidéos ou diapositives
- les sites web
- les retraites, réollections.....
- les moments forts : 1^{er} décembre, temps de Nazareth
- les rencontres en fraternité de base ...

6.9 L'engagement/promesse

Dans certains pays est posée la question suivante: un engagement est-il nécessaire ? Il y a très longtemps, la Fraternité a décidé de ne pas en faire une obligation. Mais un signe qui exprime le sérieux de la décision d'un membre de la Fraternité peut être utile.

Pour le cheminement d'un/e candidat/e en fraternité les conditions suivantes sont importantes :

- acceptation par le groupe
- définition des attentes du groupe et du candidat
- révision de vie ou évaluation régulière, qui permet au candidat/e de décider de son adhésion au groupe (respecter le cheminement personnel tout en demandant de se situer par rapport au groupe, dont le / la candidat/e veut faire partie)
- si le / la candidat/e le souhaite, prévoir un geste d'engagement (ce n'est pas une obligation)

6.10 Le partage des tâches

Dans la mesure du possible les réunions se dérouleront successivement chez chacun des membres. Chacun/e à son tour prendra en charge le déroulement de la rencontre.

6.11 Le partage des responsabilités

« La Fraternité doit être un lieu où la responsabilité se vit ensemble... Le service de coordination confié à quelque- uns ne dispense pas chacun de vivre, d'assumer les responsabilités communes ». (Statuts N. 30, France)

« La communion dans la Fraternité entre les différents groupes est importante à vivre comme témoignage d'unité, la vie de chacun étant une nourriture pour l'ensemble de la Fraternité. C'est un trésor à partager ; ce partage se fait à tous les échelons : groupe, diocèse, région, pays, monde » (Statuts N. 320, France)

Il est bon que chaque fraternité de base choisisse parmi ses membres un responsable qui fera le lien avec les autres niveaux de responsabilité (éventuellement diocèse, région, pays, monde – selon l'organisation du pays).

A tous les niveaux cette responsabilité sera soumise à des mandats (limités dans le temps).

CHAPITRE 7

Prières

7.1 La « prière d'abandon » de Charles de Foucauld

7.1.1 Introduction

Ce que nous connaissons sous le nom de « prière d'abandon », n'est pas une prière que Charles de Foucauld aurait écrite pour d'éventuels compagnons ou qu'il aurait priée lui-même en ces termes. C'est plutôt un extrait « des méditations sur l'Évangile » en rapport avec les « vertus cardinales ». Ces textes ont été écrits par Charles de Foucauld en 1896 vers la fin de son séjour chez les Trappistes à Akbès. A ce moment, il était encore Frère Marie-Albéric.

C'est donc une prière qu'il met dans la bouche de Jésus et qui en vérité ne peut être dite que par Jésus. Pour chacun de nous, elle serait d'une très grande exigence.

Si nous la récitons au sein de la famille spirituelle, c'est:

- a) parce que nous sommes conscients que nous ne pouvons jamais la dire tout seul, mais que Jésus la récite avec nous ;
- b) pour avancer toujours plus dans l'esprit d'abandon grâce à l'aide de Jésus et nous associer à Lui dans son abandon confiant au Père.

Cette prière nous invite à nous unir à Jésus. Elle veut diriger notre vie vers Dieu, sur les traces de Jésus, et elle encourage à un abandon dans la confiance au Père.

Historique de la « prière d'abandon »

Les idées suivantes sont basées sur un article d'Antoine Chatelard, Petit Frère de Jésus, qui a analysé cette prière d'une manière approfondie comme personne d'autre de la famille spirituelle ne l'a fait.

Dans le contexte du communiqué de la mort d'un des premiers Petits Frères de El Abiodh (Marc Gérin), la prière fut imprimée pour la première fois en 1946 dans le « bulletin de l'Association Charles de

Foucauld » dans la forme telle que nous la connaissons aujourd'hui sauf que Dieu y était vouvoyé.

Dans ce communiqué était cité un passage de la lettre d'un camarade d'étude de Marc Gérin.

Marc Gérin avait noté la prière pour cet ami. Lui-même l'avait probablement reçue de Petite Sœur Madeleine de Jésus, qui lui avait rendu visite à l'hôpital en 1945. A cette époque, les petites sœurs n'étaient qu'à peu près une douzaine, mais elles disaient cette prière tous les jours depuis quatre ans; elles avaient débuté juste avant le premier noviciat en 1940. Une des novices, Petite Sœur Marguerite de Jésus relate:

« Je me souviens très bien du jour, où Petite Sœur Madeleine invita Petite Sœur Annie et moi à lire la méditation du Frère Charles, dans laquelle est contenue la prière. Elle nous dit en substance : « Ne trouvez-vous pas que c'est une belle prière, nous pourrions la faire nôtre et la prier tous les jours? »

Nous étions d'accord et nous approuvions également qu'il était nécessaire pour une prière récitée à haute voix de rayer quelques répétitions. C'est ainsi, qu'après une tentative de biffage et une nouvelle lecture, elle reçut ce soir-là sa forme actuelle. La seule différence: nous ajoutions « aujourd'hui ». « Faites aujourd'hui de moi, ce qui vous plaira ». Depuis lors, nous l'avons récitée chaque matin jusqu'au jour, où – sous l'influence des Petits Frères - nous l'avons dite le soir, en supprimant « aujourd'hui ».

L'adjonction du mot «aujourd'hui » avait déjà disparu en 1944, comme en témoigne une notice du journal du 25/08/44 de Petite Sœur Madeleine, dans laquelle la prière est citée intégralement pour la première fois. Vers 1955, on prit l'habitude de dire la prière le soir, après une courte révision du jour.

7.1.2 La « PRIÈRE D'ABANDON »

**Mon Père,
Je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi
Je te remercie.**

**Je suis prêt à tout
J'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
En toutes tes créatures,
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
Avec tout l'amour de mon cœur,
Parce que je t'aime
Et que ce m'est un besoin d'amour
De me donner,
De me remettre entre tes mains
sans mesure
Avec une infinie confiance.
Car tu es mon Père.**

7.2 Veni Creator

7.2.1 Introduction

De Pâques à Pentecôte 1908, Charles de Foucauld écrivit les « *conseils évangéliques* », à destination des prêtres, religieux, religieuses, laïcs, hommes et femmes, mariés ou célibataires, pour mener la vie de Nazareth, en vue de « *l'imitation parfaite de cette vie* », et comme une aide pour vivre l'évangélisation dans leur insertion quotidienne.

L'article XI des « *conseils évangéliques* » parle de la prière. Trois fois par jour, le matin, à midi et le soir les frères et sœurs sont appelés à prier entre autres le « **Veni Creator** ».

Il écrit: « *Le **Veni Creator**, aux trois heures principales du jour, est le cri des frères et sœurs exilés vers le Père céleste, pour le supplier de répandre, sur cette humanité qu'il a créée, en toutes les heures qu'il leur donne dans cette vallée de larmes, son Esprit-Saint, « pain quotidien » et « seul nécessaire »; les frères et sœurs mettent tout leur cœur dans cette prière, **priant pour tous les hommes sans exception.***

Dans les notes de plusieurs retraites, frère Charles a mentionné cette prière et dans une lettre à Louis Massignon (du 19 septembre 1911) il nous montre qu'il l'a vraiment mise en pratique.

7.2.2 Viens, Esprit Créateur

Rabanus Maurus 780 – 856 - Evêque de Mayence

1. Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quae tu creasti pectora.

2. Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritalis unctio.

3. Tu septiformis munere,
Digitus paternae dexteræ
Tu rite promissum Patris
Sermone ditans guttura.

4. Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

5. Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te praevio

Vitemus omne noxium.

6. Per te sciamus da Patrem
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum

Credamus omni tempore.

7. Deo Patri sit gloria
Et Filio qui, a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In saeculorum saecula

1. Viens, Esprit Créateur,
visite les esprits des tiens;
verse ta grâce en abondance
dans les cœurs que tu as créés,

2. Toi qui es appelé Paraclet,
don du Dieu Très-Haut,
source vivante, feu, amour,
et spirituelle onction.

3. C'est Toi l'Esprit aux sept dons,
le doigt de la droite paternelle,
l'Esprit de vérité promis par le Père,
le Défenseur inspirant nos paroles.

4. Apporte la lumière à nos sens,
verse ton amour en nos cœurs ;
ce qui est faible en notre corps,
affermiss-le de ta propre vigueur.

5. Repousse l'ennemi loin de nous,
accorde-nous dès maintenant la paix;
qu'en Te prenant pour guide et
conseiller
nous évitions tout mal et toute erreur.

6. Fais-nous connaître ici-bas le Père,
révèle-nous le Fils unique.
fais-nous croire en Toi, leur Esprit
commun
d'une foi sans défaillance.

7. Gloire soit à Dieu le Père,
gloire à son Fils ressuscité,
gloire à l'Esprit Saint Paraclet,
maintenant et dans tous les siècles.

V- — Envoie ton Esprit et il y aura création.

R. — Et tu renouvelleras la face de la terre.

Prions: Seigneur notre Dieu, par l'illumination du Saint-Esprit tu as instruit les cœurs de tes fidèles; rends-nous dociles à ton Esprit pour apprécier ce qui est juste et donne-nous d'éprouver toujours le réconfort de ta présence. Par le Christ, Notre-Seigneur.

7.2.3 Viens, Esprit créateur – dans une formule plus simple

1. Viens, Esprit créateur,
toi qui donnes la vie,
toi qui fortifies notre foi,
toi qui soutiens notre espérance.

2. Viens, Esprit de charité,
toi qui unis les chrétiens dans
l'amour,
toi qui leur apprends à vivre dans
la paix,
toi qui mets chacun au service
des autres.

3. Viens, Esprit de pardon,
toi qui nous réconcilies,
toi qui nous aides à nous
comprendre,
toi qui enlèves toutes les
séparations.

4. Viens, Esprit de force,
toi qui encourages dans le combat,
toi qui nous fais aimer la vérité,
toi qui nous invites à chercher Dieu.

5. Viens, Esprit de lumière,
fais-nous connaître le Père.
Aide-nous à savoir qui est le Fils,
et fais-nous croire en toi, toujours,
toi qui unis le Père et le Fils
dans un seul amour. Amen.

Bénédissons le Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

7.3 Angélus

7.3.1 Introduction

Parmi les « *prières spéciales par lesquelles les Frères et Sœurs du Sacré-Cœur s'unissent chaque jour pour adresser, d'un cœur et d'une âme, une supplication commune à l'Époux divin* », Charles de Foucauld mentionne en premier lieu pour le matin, à midi et le soir « *l'Angélus tel que le récite l'Eglise* ».

Dans ses méditations écrites, ses notes de retraite et ses prières, frère Charles demande souvent l'aide de la Vierge Marie et des Saints. Cependant il est manifeste que sa spiritualité était tout entière concentrée sur Jésus Christ, son Bien-aimé Frère et Seigneur. C'est à Lui qu'il s'adresse, c'est Lui le « modèle unique ».

Alors pourquoi l'Angélus ? Au Moyen Age beaucoup de laïcs vivaient autour des grands monastères où ils travaillaient avec ou pour les moines. Quand la cloche sonnait, les moines se rassemblaient pour chanter la prière des heures. Pendant ce temps, les laïcs récitaient l'Angélus. C'était leur forme de prière des heures.

La recommandation de Charles de Foucauld de réciter l'Angélus le matin, à midi et le soir traduit sa préoccupation de voir collaborer plus étroitement laïc, religieux, religieuses et prêtres. (Voir sa lettre à Joseph Hours)

7.3.2 <L'Ange du Seigneur

En français, il y a deux textes de la prière à la Vierge Marie.

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie,
Et elle conçut du Saint Esprit.

*Je vous salue, Marie, pleine de
grâce;
le Seigneur est avec vous;
vous êtes bénie entre toutes les
femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles,
est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu
priez pour nous, pauvres
pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre
mort.
Amen.*

*Réjouis-toi, Marie, pleine de
grâces,
le Seigneur est avec toi,
tu es bénie entre toutes les
femmes
et Jésus, ton enfant, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
prie pour nous, pauvres
pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre
mort.
Amen.*

Voici la servante du Seigneur :
Qu'il me soit fait selon votre/ ta parole.

Je vous salue, Marie,...

Réjouis-toi, Marie, ...

Et le Verbe s'est fait chair,
Et Il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie,...

Réjouis-toi, Marie, ...

Prie/z pour nous, Sainte Mère de Dieu,
Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions: Que ta grâce, Seigneur notre Dieu, se répande en nos cœurs; et maintenant que nous connaissons par le message de l'ange, l'Incarnation de ton Fils bien-aimé, fais que nous soyons conduits par sa Passion et par sa Croix jusqu'à la gloire de sa Résurrection.
Par Jésus-Christ, ton Fils, Notre Seigneur. Amen.

CHAPITRE 8

Informations générales

8.1 .Site Internet :

www.charlesdefoucauld.org

Vous y trouverez entre autres :

- une base de documentation avec des livres et matériaux sur Charles de Foucauld et sa spiritualité en différentes langues
- les points de contacts des autres branches de la Famille spirituelle de frère Charles
- les actualités qui concernent toute la Famille spirituelle
- les liens avec les sites des différentes branches de la Famille spirituelle

Ce site est rédigé en français et partiellement traduit dans d'autres langues.

8.2 Courrier International

Le Courrier International est publié deux fois par an en français, en anglais et en espagnol. Des extraits sont traduits dans d'autres langues comme l'arabe ou le coréen....

Pour le recevoir, s'adresser aux membres de l'Equipe Internationale.

8.3 Vivons l'Evangile avec Charles de Foucauld

Ce document s'adresse à ceux qui sont en recherche et désirent connaître la spiritualité de Charles de Foucauld ainsi qu'à ceux qui, déjà engagés dans la Fraternité, désirent approfondir ses orientations principales par la lecture, la méditation et le partage, à l'aide de références bibliques, de citations de frère Charles et de questions pour une révision de vie.

Pour le recevoir, s'adresser aux membres de l'Equipe Internationale.

8.4 Charles de Foucauld et sa Famille spirituelle

Brochure qui présente toutes les branches de la Famille spirituelle de frère Charles (en 2012, 20 branches) ainsi que leur histoire, le nombre de leurs membres et les caractéristiques de chacune d'elles (mode de vie, engagement, aspects essentiels).

Elle montre aussi la répartition des différentes branches dans le monde entier.

Pour la recevoir, s'adresser aux membres de l'Equipe Internationale.

Rendons grâce pour le témoignage donné par Charles de Foucauld. Par sa vie contemplative et cachée à Nazareth, il a rencontré la vérité de l'humanité de Jésus, nous invitant à contempler le mystère de l'Incarnation; en ce lieu, il a appris beaucoup sur le Seigneur, qu'il voulait suivre avec humilité et pauvreté. Il a découvert que Jésus, venu nous rejoindre dans notre humanité, nous invite à la fraternité universelle, qu'il a vécue plus tard au Sahara, à l'amour dont le Christ nous a donné l'exemple. Comme prêtre, il a mis l'Eucharistie et l'Evangile au centre de son existence, les deux tables de la Parole et du Pain, source de la vie chrétienne et de la mission.

(Béatification 13-11-05, Benoît XVI)

Charles de Foucauld a eu une influence notable sur la spiritualité du XXe siècle et il reste, en ce début du troisième millénaire, une référence féconde, une invitation à un style de vie radicalement évangélique, et cela au-delà même de ceux qui appartiennent aux différents groupements dont sa famille spirituelle, nombreuse et diversifiée, est formée. Accueillir l'Evangile dans toute sa simplicité, évangéliser sans vouloir imposer, témoigner de Jésus dans le respect des autres expériences religieuses, réaffirmer le primat de la charité vécue dans la fraternité, voilà quelques-uns seulement des aspects les plus importants d'un précieux héritage qui nous incite à faire que notre vie consiste, comme celle du bienheureux Charles, à « crier l'Evangile sur les toits... [à] crier que nous sommes à Jésus ».

(Homélie du Cardinal José Saraiva Martins, 13-11-05)

Pour recevoir d'autres exemplaires, s'adresser aux membres de l'Equipe Internationale.

Kempfen 2006

Liège 2012